

Le textile au Canada

700 FILATURES

emploient près de 200,000 personnes

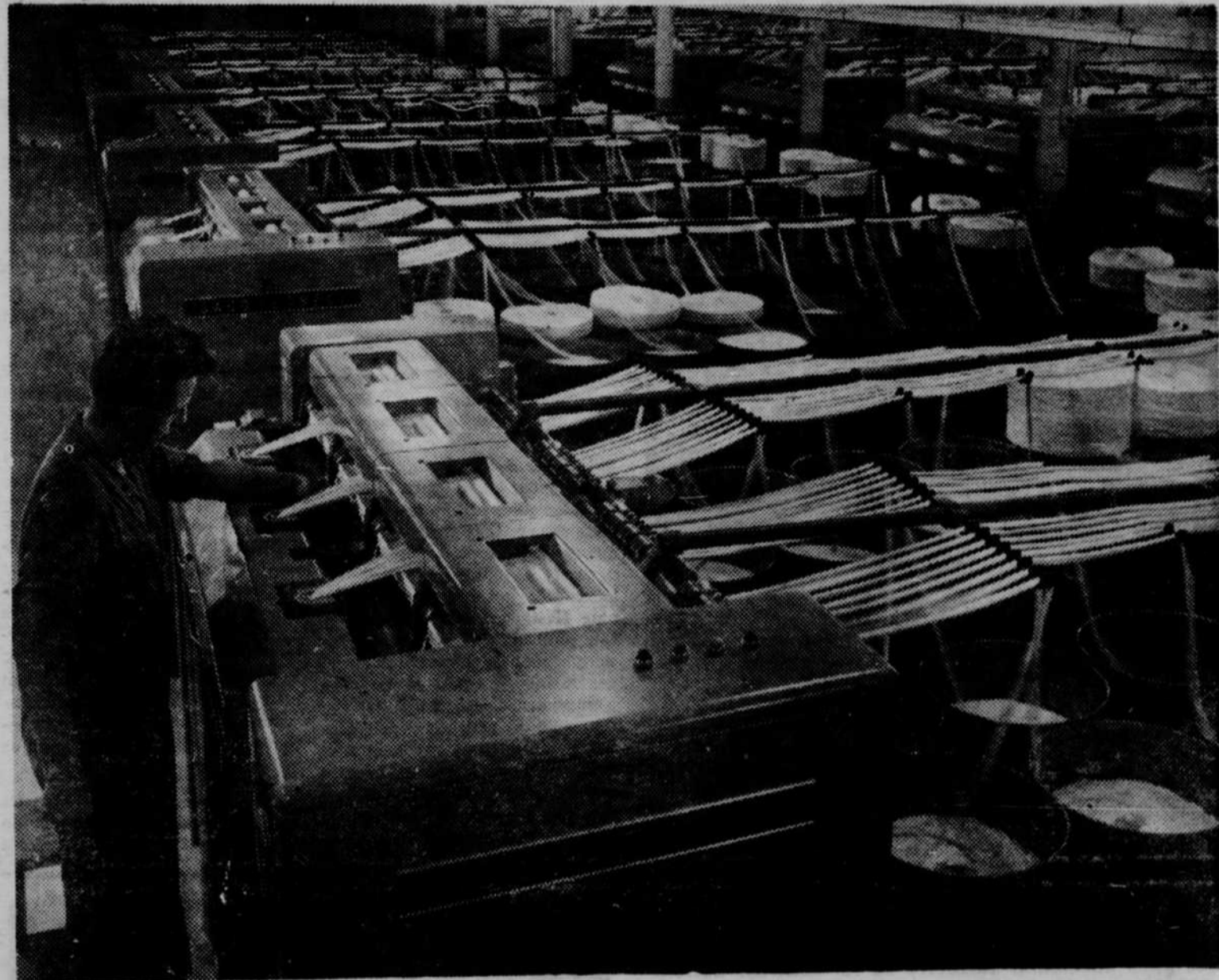
Tout le monde fait usage de coton; mais combien de personnes savent d'où il vient et comment on le fabrique? Et sait-on que sa fabrication a donné naissance à l'une des industries les plus importantes du Canada? Sait-on que cette fibre sert à plus de 1,000 usages, et que 99 p. 100 de la population mondiale l'emploie sous une forme ou sous une autre? Et que sa production sert à la fabrication d'autres marchandises dans une proportion de près de 25 . 100?

Le coton provient d'un arbuste — le cotonnier — haut de trois à cinq pieds, que l'on trouve surtout aux États-Unis, en Inde, au Brésil et en Égypte. Quand la plante fleurit, ses boutons prennent peu à peu la forme de boule. Chacune de ces boules contient plusieurs graines auxquelles sont attachées les fibres. Sous l'action de la chaleur et de l'humidité, la boule s'ouvre et le coton ainsi exposé mûrit. C'est alors qu'on le cueille.

On classe le coton suivant le "grade", la longueur des fibres et le "caractère". La couleur, la variété et la quantité de corps étrangers mêlés au duvet, et le degré d'efficacité de l'égrenage, déterminent le "grade". La longueur des fibres — ou des soies, comme on dit dans l'industrie — s'exprime en pouces, en fractions de pouces ou en centimètres. Quant au "caractère", on l'établit suivant la force, la densité, le lustre des fibres, et l'uniformité de la longueur.

Le coton brut contient souvent plus d'impuretés que la moitié de son poids; on doit les enlever avant de le livrer à la filature. C'est ce que l'on appelle l'égrenage. Ce travail fini, on met le coton en ballots dont chacun pèse environ 500 livres.

À leur arrivée dans les filatures canadiennes, les ballots de coton brut sont pesés puis ouverts; il reste une certaine quantité de sable, de saletés et de particules de feuilles et de graines à éliminer; cela se fait à la machine par une série d'opérations de battage et d'agitation. Le coton, en nappes d'une cinquantaine de verges, est ensuite envoyé au cardage. C'est la plus importante opération préparatoire. Il s'agit de placer les fibres en ordre parallèle pour les fins du filage. La cardé — la machine qui accomplit cette opération — comprend un rouleau à dents de scie et un jeu de chapeaux et de tambours couverts de fines aiguilles d'acier. Dans la production de fils de grande qualité, souples et résistants à la fois, on peigne la mèche cardée pour la purifier aussi complètement que possible des fi-



Le marché du Textile au Canada requiert une machinerie et une organisation des plus modernes. Ici, un employé de la Cie Dominion Textile qui possède plusieurs moulins dans la province de Québec, surveillant attentivement l'opération d'un banc d'étirage. Cette machine mélange et étire le coton en rubans avant d'autres procédés du tissage.

bres courtes ou des débris de feuilles ou autres corps étrangers.

Viennent ensuite deux opérations avant le filage: l'étirage qui rend le ruban pour uniforme, puis le passage de celui-ci au banc à broches, pour le rendre propre au procédé suivant.

Le filage complète l'étirage de la mèche de coton, lui donne le degré de torsion désiré et la transforme en un fil de la grosseur requise.

Après le filage il y a le bobinage, l'ourdissage, l'encollage; vient ensuite le tissage qui produit le rouleau d'étoffe, lequel est soumis à de minutieux examens. De fait, tout au cours du travail qui fait passer le coton brut à l'état de produit manufacturé, prêt pour la vente, on exerce une surveillance constante et l'on inspecte régulièrement le fil et le tissu pour s'assurer qu'ils sont de haute qualité uniforme. Une machinerie compliquée approuve leur résistance et

leur uniformité; les experts du laboratoire examinent continuellement le coton et améliorent la production. Et l'on compte aussi, beaucoup, sur l'œil expérimenté des ouvriers qui sont toujours prêts à déceler les défauts possibles.

Quand le coton écreu sort du métier à tisser, on le prépare à passer à la teinture et au finissage ou apprêt. Il s'agit de supprimer les dernières impuretés, d'assurer une teinture égale. Le blanchiment peut donner au coton son lustre; le tissu, ayant passé aux apprêts, peut être vendu comme étoffe blanche. Sinon, il est teint ou imprimé. Les méthodes de teinture sont multiples. La machinerie est construite pour convenir au tissu particulier que l'on veut teindre, à la profondeur de la teinte désirée, à la nature de la matière colorante.

L'impression de motifs sur le tissu nécessite fondamentalement le même travail que la teinture,

sauf que la couleur ne s'applique qu'à des portions de l'étoffe et qu'on peut employer du même coup plusieurs couleurs agencées. L'impression se fait par planches, par rouleaux ou par grilles.

Reste à perfectionner le tissu pour la vente; les apprêts spéciaux sont très variés pour améliorer l'éclat et l'aspect du tissu, la sensation qu'il laisse au toucher, pour accroître sa durabilité et son utilité et pour le fixer à la largeur voulue.

L'industrie qui convertit le coton en tissu travaille sans relâche, à l'aide des plus récentes découvertes scientifiques, à faire ressortir la beauté de ses produits et à augmenter leur utilité ainsi que l'étendue de leur service.

Une fois finis, les tissus sont encore inspectés soigneusement, puis on les enroule, on les plie en quantités commodes pour le coupage, on les enveloppe et on les étiquette. Ensuite on les ex-

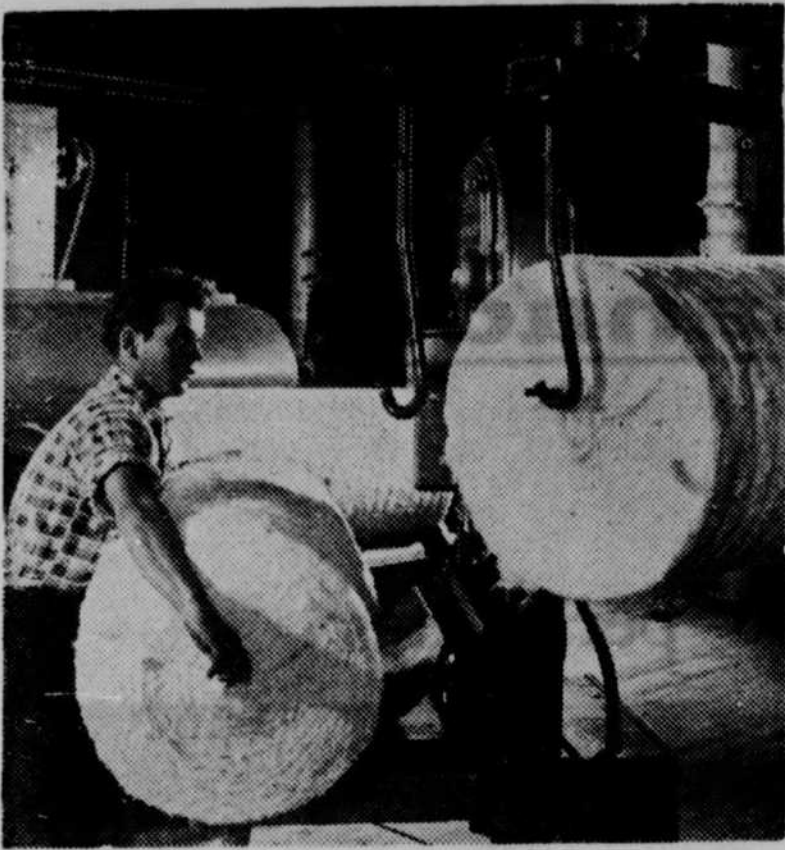
pédie sur les marchés du Canada et du monde entier.

Au Québec, en Ontario, aux Maritimes, une quarantaine d'usines fabriquant du fil ou du tissu de coton. Chaque année, toute l'industrie textile du Canada accomplit des prodiges pour mieux servir la clientèle. Par exemple, en ce moment précis on procède à la rénovation complète du moulin de Montmorency (de la compagnie Dominion Textile, au coût de \$4,000,000.)

L'industrie textile accorde une importance primordiale à l'enseignement et à l'entraînement. Un comité sénatorial a proclamé qu'elle était on ne peut plus moderne et efficace tant par son outillage que par la qualité de son personnel et ses méthodes de mise en marché et de vente. Mais elle ne dort pas sur ses lauriers.

Pour sa part, la compagnie Dominion Textile, afin de moins en moins faire appel aux techni-

(Suite à la page 2)



Le coton brut entre dans les moulins de textile du Canada en ballots de 500 livres. On procède immédiatement au procédé des ouvreuses et des mélangeuses pour enlever les saletés et les graines et en faire un bon mélange. Le coton a alors la forme de "nappes" et est dirigé vers les machines pour les diverses opérations.



Avant la livraison, une jeune employée de la Cie Dominion Textile fait l'inspection des cônes de coton. Cette photo a été prise au moulin Salaberry de la Montreal Cottons Ltd, de Valleyfield, Québec, reconnu pour être le plus moderne en Amérique du Nord.

Le textile au Canada

(Suite de la première page)
ciens et à la main-d'œuvre spécialisée de l'étranger, tient aux études, à ses frais, 32 étudiants aux instituts provinciaux du textile à St-Hyacinthe de même qu'à Hamilton, en Ontario. Elle paie leurs frais de scolarité, les livres et les allocations de résidence; et elle procure aux étudiants un emploi rémunéré et pratique dans ses filatures pendant les vacances scolaires. Ensuite, ils peuvent entrer définitivement à son service et entreprendre une longue et fructueuse carrière. Jusqu'à présent, elle donne du travail à 60 diplômés de ces instituts que l'on trouve à des postes de surveillance et de technologie d'une haute importance. De plus, la compagnie recrute chaque année des diplômés d'université pour son administration.

Ce n'est pas tout. L'an dernier, 1321 employés à salaire horaire

ont suivi des cours avec l'aide de la Compagnie Dominion Textile. Cette année, elle dépense plus de \$100,000, pour l'enseignement, l'entraînement, le perfectionnement. C'est que la machinerie et l'outillage des temps modernes ne peuvent remplir leur rôle que s'ils sont dirigés par un personnel technique compétent; c'est aussi, qu'il ne faut rien négliger pour rivaliser avec les marchandises fabriquées à l'étranger.

L'industrie textile du Canada compte plus de 700 filatures de l'Atlantique au Pacifique. Directement et indirectement, elle donne de l'emploi à près de 200 000 personnes. Elle a donc de lourdes responsabilités; et elle en a pleine conscience. Une preuve, entre autres, c'est la rénovation complète du moulin de la compagnie Dominion Textile à Montmorency.

Les FEMMES et la paix

par Jeanne D'Aigle

Les Femmes, comme la Langue, sont la meilleure et la pire des choses... ! Mais, quand elles s'avisent d'être la meilleure, de quelles merveilles ne sont-elles pas capables. Voilà pourquoi, en face de la mort prématurée et mystérieuse de M. Hammarskjöld, en face également du chaos où se débat l'humanité, je crois permis de se demander s'il ne serait pas temps que les leviers de commande changent de main.

Sans doute se récriera-t-on et jusqu'à quel point! Si l'on ose souhaiter que toutes les femmes dignes de leur sexe se lèvent, leurs enfants serrés contre elles, pour se rendre auprès des gouvernants et les forcer à voir clair une fois pour toutes, dans la situation internationale!

Ceci n'est pas une mince affaire, j'en conviens, mais quand on sait que, depuis que les hommes gouvernent le monde, aucun n'a jamais pu arrêter ces courses à l'abîme; quand on voit que l'histoire prouve l'absurdité de tant de traités de paix; quand les accords de Munich, pour leur part, démontrent combien il eût été possible d'empêcher la dernière guerre, quand M. Churchill lui-même, a déclaré à son sujet que "de toutes les guerres elle était la plus facile à éviter"; quand on sait combien d'erreurs et de dupes sont les auxiliaires de ces mêmes guerres, on ne peut s'empêcher d'oser croire que notre sexe y pourrait peut-être améliorer quelque chose, et rendre stable et universel le prochain traité de paix! Depuis que la Femme est sortie de l'ombre, que d'organismes puis-

sants ont été mis sur pied par elle, et continuent de fonctionner merveilleusement par elle et à cause d'elle. Pourquoi notre dévouement se démentirait-il en politique? Qui, mieux que les femmes, pourraient monter une propagande de renoncements? quels enfants refuseraient d'y seconder leur mère?

Que de bijoux, de toilettes, de trotinettes, de gavages de toutes sortes pourraient, sous l'impulsion féminine, tomber dans une cagnotte mondiale, en vue d'aider ceux qui souffrent à travers le monde. Peu de préjugés et de rengaines politiques millénaires y survivraient.

Puisque l'on se bat à cause de ventres qui n'ont rien à se mettre sous la dent, à cause d'opprimés qui manquent d'espace, autant vaut essayer le procédé d'anéantir le superflu de ceux qui en possèdent, que de risquer celui de l'anéantissement total.

Toujours l'orgueil de la faiblesse a eu à compter avec celui de la force. Qui mieux que l'habileté du sexe faible ne pourrait triompher des deux? Qu'on lui fasse donc une place, une toute petite, rien que pour voir comment cela irait... Tant d'administrations masculines se soldent par de lamentables échecs financiers, alors que des organismes semblables, dirigés par des femmes, (clubs politiques, organisations de bienfaisances, etc.) bouclent honorablement leur budget. Oui! et ces messieurs le reconnaissent, notre intuition possède ce petit quelque chose que la leur n'a pas!

Qui sait? avec celle-là, les femmes, chefs de diplomatie ou d'autres postes-clefs prendraient

peut-être moins pour de l'honneur ce qui, au fond, n'est que de l'imbécillité. Et elles ne voteraient sûrement pas plus à tort et à travers, aux moments tragiques surtout, quand elles recevraient, en même temps, l'ordre de ne pas tenir compte de ce même vote. Et l'inconscience des chefs féminins n'atteindrait pas celle de leurs collègues masculins.

Je n'en veux pour témoins que certaines offres de diplomates, renversées par ceux-ci après des propositions entourées d'arguments solides; leurs contradictions étonnent et effarent quand on songe à leurs responsabilités. Et pour y faire suite, des chefs d'Etat provoquent la guerre en se défendant du contraire; ils ont beau entourer leurs décisions de soins hypocrites, le résultat n'en est pas moins néfaste. Des ambassadeurs adressent des lettres supposément appuyées sur des renseignements sûrs, et pourtant, on apprend plus tard, que ceux-ci étaient faux.

Le jeu des "impondérables qui mènent le monde" aurait moins "beau jeu" aux mains des femmes, de celles du moins qui seraient dignes de la diplomatie. Et ce ne sont pas celles-là qui attendraient trop tard, pour dire la vérité aux représentants de leur nation.

Il est peut-être plus que temps que les femmes donnent raison à ce mot d'un grand général "tout ce que les forts peuvent faire, ils le font et les faibles s'y soumettent."

D'abord, en supposant notre sexe à la tête de la diplomatie et des gouvernements, nulle d'entre nous n'aurait le cœur assez dur pour forcer les hommes à porter les armes, qu'ils auront enfin une raison de refuser de porter; ceux qui président à l'avancement de la bombe nucléaire pourront laisser dormir celui-là, les femmes n'auront même pas le temps de leur en faire griefs, occupées qu'elles seront à placer ailleurs les milliards ainsi sauvés de la cendre... Et durant ce temps, n'auront, plus vite qu'on ne veut le croire, le confort et l'aisance soustraits à la folie atroce des guerres et assurés par les milliards qu'elles dévorent.

Oui, je crois vraiment qu'il est temps que les femmes aident l'Humanité à respirer, et se levant en bloc pour dépêtrer les hommes des enfarges de leurs préjugés, de leurs ambitions et de leur entêtement.

Puis, s'il arrivait à travers tout cela, que certaines querelles de l'ONU se vidassent à coups de dents ou de chignons seuls ongles y seraient sacrifiés. Aucune de nos populations ne serait décimée à cause de ces doigts tordus, car les femmes, habituées à ranger leurs maisons, maintiendraient, coûte que coûte, l'ordre du ménage universel, en y passant le torchon autrement que par de drôles et sanglantes guerres!



De ce département, le coton part pour être distribué aux milliers de magasins du Canada. Sur cette photo, une attractive jeune employée de la Dominion Textile transporte des draps fabriqués du fameux produit "Tex-Made".

L'HÔPITAL GÉNÉRAL - SON MUSÉE

par Pierre Gosselin

Le terme de musée est ici impropre. L'endroit n'est pas ouvert au public et ne saurait l'être; pour de multiples raisons, dont l'une, la principale peut-être, est que des visiteurs ne peuvent défilér à la journée longue dans un hôpital. Il faut justement parler ici de collection. Collection de souvenirs, pieusement conservés depuis trois siècles. Eparpillés, jusqu'en 1930, dans les divers bâtiments de l'Hôpital Général, surtout à la communauté. Réunis à ce moment, à la suggestion de S. E. le cardinal Rouleau, en une salle située dans une aile à l'épreuve du feu.

Le musée, je le désignerai ainsi faute de mot plus précis, est actuellement en pleine réorganisation... Quelques vitrines sont vides, dans d'autres des objets sont entassés et recouverts de housses. Tel qu'il est, le plan adopté pour la disposition apparaît nettement. Les pièces sont groupées par sections, sept en tout.

SECTION DES RECOLLETS

Ils furent les premiers occupants des lieux. Un document, paraphé de l'auguste main de Louis XIV, ratifie la cession aux Récollets de la seigneurie Notre-Dame des Anges, à propos de laquelle madame Reine Malouin écrivait, il y a quelques années, une monographie fort érudite.

Autre document, le contrat d'achat de la seigneurie et du monastère, en 1692, par Monseigneur de Saint-Vallier. Qui, le jour même, en fait don à l'Hôpital Général. Tandis que les Récollets emménagent dans leur monastère et église construit sur le site de l'église angligane actuelle, qui sera détruit par l'incendie en 1796.

A la cession du pays à l'Angleterre, il est interdit aux Religieux de se recruter. Après l'incendie de leur couvent, les quelques Pères qui s'y trouvaient encore s'éparpillent. Et l'un d'eux, le Frère Louis, vient habiter non loin de l'Hôpital Général. A sa mort, il laisse aux religieuses les (pauvres) objets

qui constituent tout son bien. Une discipline, des livres... dont un porte un titre à faire frémir un catholique d'aujourd'hui: "TRAITE DU JUGEMENT DERNIER OU PROCEZ CRIMINEL DES REPROUVEZ, AC-CUSEZ, JUGEZ ET CONDAMNEZ DE DIEU SELON LES FORMALITEZ DE LA JUSTICE".

L'APOTHECAIRERIE

Cette section fût-elle fermée qu'on se croirait chez quelque apothicaire du Grand Siècle. Une armoire énorme (du début du 18ème) où sont alignés des faïences de Rouen qui ont 400 ans. Sur chacun des vases, des mots évocateurs du vocabulaire de la pharmacopée ancienne: assa foetida, valériane, etc.

La table de pharmacie est un don de Mlle de Saint-Ours. Issue d'une famille seigneuriale, celle-ci passa la majeure partie de sa vie à l'Hôpital où elle travaillait surtout à la pharmacie.

Le secrétaire, aux lignes pures et belles, fut ouvré, en 1770, sur commande de Mgr Briand, pour servir à rédiger les prescriptions.

Et, naturellement, des mortiers de cuivre ou de pierre. Une seringue, à moins que ce ne soit un clysoir, qui explique la crainte qu'entretenaient nos aïeux à l'égard des médecins. Un alambic pour la distillation de l'eau de rose destinée à rafraîchir les yeux. A n'en pas douter, le médicament avait bon renom, puisqu'il fallait se mettre en mesure de répondre non seulement aux besoins de la maison mais encore à de nombreuses demandes de l'extérieur. Pilulier et "emplâtrier" ingénieusement conçus. Datée de 1694, une "Histoire Générale des Drogues" par le Sieur Pierre Pomet, marchand épiciériste et droguiste avec portrait de l'auteur. Même des spécimens de la médication de l'époque: un récipient contient la colonne vertébrale de douze vipères pour fins de cataplasme, un autre du gésier de tourte dont on ne connaît pas l'emploi.

SCULPTURES

Un Calvaire, oeuvre de François-Noël Levasseur (pensionnaire perpétuel de l'Hôpital, qui le sculpta vers sa 80ème année) retient l'attention par la perfection de sa facture.

La section comprend nombre d'oeuvres sculptées: statues anciennes dont le temps n'a pas effacé les dorures et les couleurs vives (gradins) d'autels dont les ornements sont recouverts de ce qu'on appelait dans le temps de l'"or à la colle"... Mais surtout une statue de saint Joseph, naïve, colorée comme une image d'Epinal.

COIN DU PENSIONNAT

Car l'Hôpital Général abrita un pensionnat ouvert par Mgr de Saint-Vallier en 1725, qui ferma ses portes en 1868. Les élèves non seulement y étudiaient les matières usuelles (dont l'anglais, après la conquête) comme le prouvent les manuels exposés, mais s'initiaient aussi aux arts d'agrément: broderie au petit point, peinture, musique. Une viole, une mandoline, un mélodium, des travaux à l'aiguille et au pinceau donnent une idée de ce qu'étaient les passe-temps de nos aïeux. Sur une vitrine, une bannière de drap d'argent rebrodé servit à la procession marquant la proclamation du dogme de l'Immaculée-Conception en 1854.

MGR DE SAINT-VALLIER

Les souvenirs de celui qui fonda l'Hôpital Général et y mourut dans le plus complet dénuement occupent dans le musée une place importante.

Un ange sculpté soutient le reliquaire où deux autres anges soutiennent le coeur d'argent qui, doublé d'un coeur de plomb, contenait le coeur du vénérable évêque.

Les objets personnels comprennent, entre autres: des meubles (fauteuils de style, secrétaire, horloge); des ornements sacerdotaux dont une aube au point d'Alençon cadeau de ma-



dame de Maintenon à l'occasion du sacre de l'évêque; une crosse et une croix en bois que l'on croit faites à l'école des Métiers de Saint-Joachim.

Dominant l'ensemble, un autel entièrement sculpté et doré. Il avait été commandé par Mgr de Saint-Vallier pour la chapelle latérale de l'église où devait être déposé son corps. Il était surmonté d'un portrait de l'évêque et flanqué d'une peinture constituant l'épithaphe du vénéré fondateur.

OBJETS DIVERS

Il serait trop long d'énumérer tous les souvenirs groupés dans

cette section ou même de faire l'histoire des principaux. C'est pourquoi, je me contenterai, en terminant, de dresser la liste de ceux qui m'ont davantage frappé: — Un foyer datant de 1737, avec accessoires — Deux urnes de terre cuite pour l'eau potable — Une table au pieds tors, de style Henri IV — De grandes bassines de cuivre — De la vaisselle d'étain ayant servi à la communauté — Des documents, enfin, dont les "Lettres-Patentes pour augmenter de quatre les Religieuses de l'Hôpital Général de Québec", où apparaît la signature de Louis XV.



Votre empire

En face du petit écran

Regarder? Quoi de moins épuisant en vérité! Critiquer? Quoi de moins inévitable pour le téléspectateur qui n'a pas le trac, n'est pas tenu de mémoriser, et de faire le beau par-dessus le marché! Il faudrait que chacun de vous puisse un jour assister à une télémission ou mieux encore à une répétition. Il y gagnerait indulgence et compréhension pour ceux-là qui, bien plus par nécessité que par amour et vocation, confient à la TV leur système nerveux, leur tête naturelle, leurs gestes habituels pour tendre au mécanisme avec une constance et une application qui fera la force de leur métier.

C'est ainsi qu'aux "nouvelles" un annonceur pourvu d'un texte pas toujours ordonné doit, de temps à autres, vous sourire en vous regardant sans vous voir! Il doit éviter le bruit des feuilles qu'il tourne, le "chat" qui cherche à lui brouiller la gorge, et les distractions que ne lui ménage généralement pas le personnel technique. Pendant ce temps-là, vous et moi lui reprocherons de respirer mal à-propos, de faire de fausses liaisons et de ne pas savoir prononcer les noms russes ou chinois. Chez vous, c'est l'heure du chocolat chaud ou de la partie de cartes, pour lui, c'est le gagne-pain dans une sphère d'action prestigieuse, qu'une foule de gens lui envie sans même connaître les tours et détours du métier.

Empêcher un bébé de pleurer avant son heure, un chien de japper sans être encore à l'écran, un homme de tousser quand on ne le voit pas; tenir solidement un outil dans le silence des lieux, rouler les caméras avec précautions sans vous allonger le profil, vous grossir le nez, vous aplatir le crâne, vous élargir le reste en vous faisant bas sur pattes; vous obliger à sourire quand la mémoire vous fuit et vous faire signe de vous taire quand vous commencez justement à être en verve, brandir devant vous le noir carton frappé 1 mi. ou 30 secondes, ou gesticuler des bras pour vous amener à clore le bec à l'heure juste, vous faire mille autres signes encore, que vous risquez d'ailleurs de comprendre après l'émission seulement, quand on vous dira enfin ce qui n'allait pas, autant de transes et de vapeurs pour ceux qui mènent les caméras ou les affrontent...

Il faudrait que vous y passiez tous un jour et qu'aveuglés, dans un silence impressionnant, vous vous entendiez parler, d'une voix détimbrée que vous ne reconnaissez plus, de choses beaucoup moins brillantes que celles que vous comptiez dire! Ou que chanteur, vous ayiez à monter une note laborieuse résigné à ce que votre bouche s'ouvre au premier plan, votre diction n'ayant plus de secrets pour personne. Il faudrait qu'acteur expérimenté, vous ayiez à la TV une absence de mémoire alors qu'il ne peut être question de souffler pour les textes élaborés, ou que politicien valeureux, vous ayiez à peu près autant d'aplomb qu'un écolier à l'heure du pensum, parce que vous savez qu'on vous regarde de près...

La télévision est une trahison continuelle, un art ingrat autant que merveilleux. On ne peut empêcher qu'elle désarme certains acteurs de métier, affole certains annonceurs de profession, handicape de réels artistes que les salles combles avaient pourtant familiarisés avec la gloire, mais que les studios de TV n'arriveront jamais à rassurer!

Françoise ROY

Les perles cultivées, sur trois rangs



● Trois rangs de perles cultivées, voilà qui donne de l'importance aux féminins colliers. Cette parure enviable qui va de vingt à vingt-six pouces de long, est faite de perles lumineuses: bracelet et boucles d'oreilles sont enrichis de diamants.

Examen de conscience

LUI et ELLE

Un ami vient de revenir de vacances. "J'ai fait une découverte", a-t-il déclaré en rentrant. "J'ai une femme charmante."

— Tu en as donc changé?, lui a-t-on demandé en riant.

"Non, c'est toujours la même. Mais je m'en suis assez souvent plaint pour en dire du bien une fois. Figurez-vous qu'ayant laissé les enfants à leur grand-mère, nous avons fait ensemble une sorte de voyage de noces. Assez étonnante, n'est-ce pas, cette lune de miel après douze ans de mariage?"

"Mais pendant ces douze années nous nous étions à peu près perdus de vue. Oui. Nous nous voyions tous les jours, mais à travers l'écran des soucis et des agacements quotidiens. J'avais chaque mois à lui reprocher quelque chose qui clochait dans la maison: l'électricien qui ne venait jamais réparer le lustre en panne, le robinet des lavabos qui fuyait. Elle prenait pour me répondre un ton hargneux. Elle affichait des airs insupportables pour me reprocher de ne pas savoir me faire augmenter. Comme si c'était facile! Je trouvais, en échange, qu'elle dépensait fort mal notre peu d'argent."

"Mes allusions à son peu de coquetterie à la maison, alors que pour sortir elle ne se trouvait jamais assez bien mise, l'exaspéraient. Bref, j'avais la femme irascible, tyrannique, entêtée, dont je me plaignais si souvent. Nous nous sommes retrouvés en vacances seul à seul et nous nous sommes retrouvés tels, ou à peu près, que nous étions aux beaux jours de nos fiançailles."

"Nous avons fait un petit examen de conscience, qui n'a pas été sans émotion et sans tristesse, car nous nous sommes aperçus que nous avions gâché à nous disputer bien des dimanches, bien des longues soirées, bien d'agréables jours de vacances; en fait, oui, bien des années."

Cette confiance d'un retour de vacances nous a inspiré l'idée de vous soumettre, Madame et Monsieur, la suggestion d'un petit retour sur vous-mêmes. Avez-vous été, Madame, la femme délicate que vous vous flatteriez d'être si vous n'aviez pas le mari pourri de défauts qu'est le vôtre? Jugez-en vous-même.

1. Avez-vous le sentiment d'être restée aussi coquette dans l'intimité, pour votre mari, que lorsque vous sortez?

2. Faites-vous toujours diligente lorsqu'il vous demande un service: aller chercher son tabac, trouver ses bretelles?

3. Faites-vous tout ce qu'il faut pour qu'il conserve auprès des enfants toute son autorité de père de famille?

4. Prenez-vous toujours les précautions nécessaires quand vous lui demandez un service pour rester souriante?

5. Conservez-vous, pour ses talents professionnels et sa façon

de conduire ses affaires votre ancienne admiration?

6. Ne faites-vous pas passer le bon ordre de votre foyer et vos soucis ménagers avant le confort de votre mari?

7. Ordonnez-vous vos dépenses avec le souci de faire honneur et plaisir à votre mari et non l'après votre caprice?

8. Avez-vous la certitude que vos bavardages et vos propos inconsiderés n'ont jamais nul aux affaires de votre mari?

9. Etes-vous toujours sûre que votre façon de vous conduire n'ait jamais éveillé la jalousie légitime de votre époux?

10. Etes-vous toujours aussi tendre avec lui que vous l'étiez jadis et ne peut-il aussi se plaindre de votre froideur?

Si vous obtenez de vous-même, Madame, sept réponses favorables sur dix questions, y compris la question no 9, vous êtes une épouse admirable. Si vous en obtenez cinq, vous êtes encore une femme acceptable. Moins de cinq, il vous faut prendre pour votre bonheur de sérieuses résolutions, et tout de suite.

Et Monsieur?

Mais, en même temps que vous faites cet examen de conscience, demandez, Madame, à votre mari d'en faire autant de son côté et de répondre à ces dix questions. Peut-être ne s'y prêtera-t-il pas volontiers. A vous, justement, de savoir le prendre et de vous montrer suffisamment douce et persuasive.

1. N'abusez-vous jamais, Monsieur, du ton de commandement pour faire passer vos goûts en premier?

2. Faites-vous toujours attention aux efforts qu'elle fait pour vous plaire et savez-vous lui en être reconnaissant?

3. La désespérez-vous par votre désordre?

4. N'avez-vous jamais marqué pour une de ses amies une préférence et une admiration offensantes pour elle?

5. Lui laissez-vous le poids de tous les soucis que comporte l'éducation des enfants ou prenez-vous votre part?

6. Lui faites-vous remarquer trop souvent que tout est bien mieux chez vos voisins et qu'elle se débrouille mal?

7. Pensez-vous qu'elle est prisonnière de son foyer tout au long du jour? Songez-vous quelquefois à sortir avec elle?

8. N'abusez-vous pas des boissons alcooliques et dépensez-vous tout votre argent à jouer aux cartes avec des amis?

9. Faites-vous, par votre travail et votre économie, tout le nécessaire pour qu'elle trouve son intérieur confortable?

10. Ne lui dites-vous pas des choses désagréables et ne vous mettez-vous en colère que de façon justifiée?

Sept réponses flatteuses pour vous, Monsieur, à condition qu'elles soient absolument sincères, y compris la question no 10, vous permettent de prétendre au titre de mari désirable. Cinq, celui d'époux supportable. Moins de cinq... dans votre intérêt, profitez de vos loisirs pour vous recommander avec votre femme. C'est urgent...

Toujours pointant...!



● Les souliers d'automne se maintiennent dans la tradition des pointes, et visent aux couleurs radieuses. Ceux-ci sont de cuir grenelé orange montés sur talons de cuir verni noir.

Mesdames

Le pelage soumis aux décrets



Plus soumis que jamais aux styles de l'heure, le mouton de Perse voit décupler sa vogue. Ce ravissant manteau trois quarts, en mouton sud africain teint noir, se propose aux femmes mesurant cinq pi. 5 po. ou moins. C'est un modèle Jack Zimmerman.

Les CISEAUX dans la lingerie

Où sont les jours heureux d'autrefois alors que nos mères et nos grand-mères possédaient des armoires bien pleines de fines linge et de résistantes toiles. Où sont les trousseaux complets des jeunes épousées? Afin de permettre à nos lectrices d'attendre plus facilement le retour des temps meilleurs, voici quelques conseils qui leur aideront à tirer le meilleur parti possible de leurs choses anciennes, démodées ou partiellement usées.

1 vieux drap — mille objets précieux.

Tirez-en d'abord un drap plus petit. Si cela a déjà été fait, taillez des couches pour bébé, des enveloppes de traversin, des essuie-mains et gardez des morceaux pour le raccommodage d'autres trépas.

1 vieille serviette éponge — gants de toilette.

Utilisez les meilleurs morceaux des serviettes éponges usagées pour faire des gants de toilette, fond de couche de bébé, housse lavable pour bouillotte. Les autres parties seront transformées en chiffons.

1 peignoir de bain usé fera des serviettes de toilette si vous le découpez avec soin. De même quelques serviettes cousues ensemble feront une sortie de bain confortable, si cela vous est plus utile.

3 serviettes de table d'autrefois — 12 aujourd'hui.

Coupez en quatre 3 serviettes de table. Vous obtenez 12 serviettes que vous égayerez, par exemple, d'une bordure formée de trois rangs de point de

chaînette en coton lavable de teintes différentes.

1 drap — 2 draps.

Le problème des draps est difficile à résoudre. Pliez en deux un grand drap. Cousez-le au pied et sur le 1/4 du côté opposé à la plissure. Vous obtenez une sorte de sac de couchage qui vous tiendra lieu de deux draps.

4 serviettes de table — 1 nappe.

Faites une nappe de taille moyenne en assemblant

4 serviettes de table à l'aide d'un entre-deux de cordonnet bon teint crocheté ton sur ton ou de teinte différente selon le coloris des serviettes.

1 serviette de table d'autrefois — 4 dessous d'assiettes.

Pour économiser vos nappes, découpez 4 dessous de table dans une serviette assez grande. Ornez-les d'entre-deux de dentelle. Avec les chutes de tissu faites un centre de table garni de la même dentelle.

Ceci — cela.

Mouchoirs, rubans, restes de toile, dentelle, entredeux, broderies, cordonnet, coton à broder deviendront rapidement entre les doigts habiles et soigneux des napperons, housses à serviettes, etc. . .

Enfin, et surtout, raccommodez en temps utile : ménagez le linge dont vous repassez. Ayez des serviettes de papier pour le démaquillage, des chiffons pour essuyer les tables, etc., et sachez tirer parti de ce qui vous reste.

Le saviez-vous?

... On peut encore, sur l'encre rouge, verser immédiatement du sel, laisser reposer, et verser plus tard de l'eau bouillante en se plaçant à une certaine hauteur de la tache pour augmenter la force du jet d'eau.

... Pour demeurer souples, les peaux de chamois doivent se laver à l'eau savonneuse.

... Si les bouts de doigts de vos gants de suède noirs sont blanchis, voici un traitement : mélanger 1 c. à café d'encre de Chine avec 1 c. à café d'huile d'olive, appliquer sur les bouts de gants avec un pinceau doux et laisser sécher longuement.

... Eponger de vinaigre chaud tout drap sombre (robe ou costume) devient luisant et presser ensuite comme à l'ordinaire, améliore grandement l'apparence du tissu.

... Les taches de thé, café et chocolat disparaissent généralement après avoir trempé dans l'eau froide et avoir été passées ensuite au jet d'eau bouillante.

... L'ammoniaque forte vient généralement à bout des taches d'iode.

... Les taches de bleuets doivent être lavées immédiatement à l'eau froide et au savon doux.

Soir de concert



Le nouveau collet en "orbite" ajoutera au prestige des petites fourrures de gala. Cette fantaisie couronne une superbe jaquette en vison de mutation Emba azuré traité à l'horizontale.

Savez-vous ce que vous mangez?

Betterave rouge

La betterave rouge est très riche en sucre. Sportive qui voulez être en forme, c'est votre aliment. Par contre, si vous souffrez du diabète, elle ne vous est pas recommandable.

Chou

Lorsque le chou est digéré avec facilité, c'est un aliment excellent. Il apporte en effet à l'organisme, de même que le navet, le ris de veau ou le lait, des traces d'arsenic indispensables à votre santé. L'arsenic donne de la vitalité et fait grossir. C'est un fortifiant admirable. Il est également bon pour la peau et contribue à la fraîcheur du teint.

Épinards

Les épinards sont riches en chlorure (la matière verte qui les colore), dont la composition est très voisine de celle de l'hémoglobine qui colore les globules rouges du sang, et qui contient du magnésium considéré comme un élément réparateur. Le chlorure de magnésium serait également un médicament anti-anémie. Dans les épinards, ce métal est engagé dans des combinaisons organiques plus facilement assimilables que les combinaisons minérales des médicaments magnésiens habituels. C'est aux enfants pâlots que les légumes verts feront du bien.

Navet

Le navet, comme le chou, contient de l'arsenic. Son action sur l'épiderme est toute fois plus profonde que celle du chou. En effet, les navets, de même que les radis ou le raifort sont riches en essences sulfureuses et vous savez combien le soufre est bon pour la peau. Il est à regretter que ces végétaux: navets, choux, radis, raiforts, soient pour certains de digestion laborieuse. Mangez-en peu à la fois et mastiquez avec soin. Si vous êtes sujette à des fermentations stomacales et à l'aérophagie, mieux vaut ne pas trop en consommer.

Notre SANTE

Dès qu'on a de la fièvre, il vaut infiniment mieux garder la chambre, surtout au moment où les temps froids approchent. On est alors bien avisé, quand on ne commet aucune imprudence.

Les parents doivent donc attirer tout particulièrement l'attention de leurs enfants sur ce point.

Avec l'exubérance et l'enthousiasme commun à leur âge, les petits garçons et les petites filles ne peuvent pas penser aux inconvénients de leur insouciance et aux dangers qui les menacent. Et ils s'enrhument et ils toussent. S'ils ont de la fièvre, il faut les garder

à la maison, pour prévenir l'aggravation d'une maladie bénigne.

Et on ne doit pas hésiter à appeler le médecin, si l'on juge que c'est nécessaire. Il n'est jamais bon de négliger le traitement qui s'impose. Et une petite dépense est à tout point de vue moins onéreuse qu'une maladie qui traîne et qui n'en finit plus.

Bien des jours de classe sont perdus, à cause des imprudences commises par les enfants — et de l'indifférence des parents.

Que les mamans se surveillent à ce sujet et qu'elles surveillent leurs enfants.

Quelques notes nouvelles
sur l'air de la
MODE



Édifice L'Action Catholique — Chambre 325,
Place Jean-Talon — Québec

Trucs domestiques

Celles qui ont un poêle électrique peuvent épargner pas mal en fermant le feu quelques minutes avant la fin de la cuisson. On sait que l'élément reste chaud assez longtemps: une dizaine de minutes.

Pour faciliter la tâche du nettoyage des couteaux, ajouter un peu de soda à la poudre nettoyante. Les taches partiront beaucoup plus vite.

Pour nettoyer un linoléum sans le laver, enlever d'abord la poussière. Puis, il faut frotter entièrement avec un morceau de flanelle poudre de paraffine. Le plancher aura alors un air de neuf, tout en étant protégé contre l'usure.

Pour nettoyer des carafes et des bouteilles très tachées, on met dedans une cuillerée de vinaigre et quelques grains de riz. On agite vigoureusement. Une fois rincées, les bouteilles seront parfaitement propres.

Les petits tapis qui s'obtiennent à rouler dans les coins, ont besoin du traitement suivant: peindre les bords avec de l'amidon chaud, à l'envers naturellement, et presser le tapis avec un fer chaud.

mage et les assaisonnements. Chauffer jusqu'à ce que le fromage fonde. Ajouter les haricots, le piment et les arachides à cette sauce. Verser dans une casserole de 2 pintes beurrée et saupoudrer de céréales en flocons. Cuire à four modéré (375°F) 20 minutes, jusqu'à ce que la casserole mitonne.

Crème glacée aux pêches
(8 à 10 portions)
1 c. à table de féculé de maïs
1½ tasse de lait
2 jaunes d'œufs, battus légèrement
¼ c. à thé de sel
½ c. à thé d'essence de brandy
½ tasse de sucre
2 c. à thé de jus de citron
1½ tasse de pêches tranchées

2 blancs d'œufs, battus ferme
½ chopine de crème à fouetter, fouettée ferme.

Combiner la féculé de maïs et le lait dans la partie supérieure d'un bain-marie. Cuire jusqu'à épaississement. Incorporer aux jaunes d'œufs et remettre au feu 2 minutes. Ajouter le sel et l'essence. Refroidir. Ajouter aux pêches le sucre et le jus de citron et chauffer jusqu'à ce que le sucre soit dissous. Combiner à la sauce aux œufs. Faire congeler. Briser le mélange congelé et fouetter avec un moussieur à main ou électrique jusqu'à ce que granuleux. Incorporer les blancs d'œufs et la crème. Remettre au frigidaire pour congélation finale.

N.B. Pour une crème glacée plus mouchetée incorporer environ ¼ tasse de plus de morceaux de pêches dans la crème glacée avant la deuxième congélation. Humecter le fond du tiroir à congélation pour hâter la solidification.



Jambon d'épaule tranché et sauce à la crème sure

Fait: 1¼ tasse de sauce
Jambon entièrement cuit de 4 à 6 livres
1 cuillerée à table de beurre ou de margarine
2 cuillerées à table d'oignon haché
1 cuillerée à table de piment vert haché
¼ tasse de tomate fraîche hachée
1 tasse de crème sure vendue dans le commerce

2 cuillerées à thé de moutarde préparée.

Faire fondre le beurre dans un poêlon. Faire frire l'oignon haché pendant 5 minutes. Ajouter le piment vert et la tomate, et faire cuire encore 5 minutes. Ajouter la crème sure et la moutarde, en mélangeant. Faire chauffer 3 à 5 minutes. Servir chaud avec des tranches de jambon d'épaule chaud ou froid.



Pour un savoureux dîner d'automne

Veau et nouilles en casserole

(10 à 12 portions)
3 lbs de veau, tranché mince
6 c. à table de farine
1 c. à thé de moutarde sèche
¼ c. à thé de chacune des herbes suivantes: thym, origan et marjolaine
3 c. à thé de sel
Quelques grains de poivre
Beurre
8 onces de nouilles ordinaires, cuites
1 lb de petits oignons, cuits
1 paquet de pois congelés, cuits
6 c. à table de beurre
6 c. à table de farine
2 tasses de lait
1 tasse d'eau
3 cubes de bouillon de poulet
1 c. à thé de zeste de citron
sel et poivre au goût
½ tasse d'amandes hachées, rôties.

Saupoudrer la viande de farine relevée de moutarde, de fines herbes, de sel, de poivre. Faire dorer dans le beurre. Dans une grande casserole alterner des rangs de nouilles, de viande, d'oignon et de pois. Préparer une sauce crémeuse de beurre, de farine, de lait et d'eau. Assaisonner de cubes de bouillon de poulet, de zeste de citron; ajouter le sel et le poivre au goût. Verser sur le plat de nouilles et de viande. Cuire à four modéré (375°F) environ 45 minutes. Garnir d'amandes.

Casserole de haricots verts et de champignons
(6 à 8 portions)
½ lb de champignons, tranchés

1 petit oignon, tranché
¼ tasse de beurre
5 c. à table de farine
1½ tasse de lait
1½ tasse de fromage Cheddar canadien râpé
Quelques gouttes de sauce Tabasco
1 c. à thé de sauce soya
½ c. à thé de sel
¼ c. à thé de poivre
1 lb de haricots verts frais, coupés sur la longueur, partiellement cuits
2 c. à table de piment rouge haché
1-3 tasse d'arachides hachées
½ tasse de flocons de céréales écrasés.

Sauter les champignons et l'oignon dans le beurre. Incorporer la farine, ajouter graduellement le lait, le fro-



quer la crème que pour la retirer, procédez avec beaucoup de délicatesse en tapotant très légèrement, sans jamais tirer la peau ou déplacer les muscles, pour ne pas créer de nouvelles rides.

Comment se préparent les "hamburgers" et les "hot chicken"? Ote-t-on l'écale de l'œuf à la coque pour le servir? — **UNE QUI VEUT SAVOIR — J.D.**

Les "hamburgers" se composent de pain et de steak haché cuit. Pour les préparer il faut d'abord se procurer les pains ronds dits "hamburgers". On tranche le centre, comme pour le pain à "hot dog" et l'on fait griller sur les deux faces. D'un autre côté, on fait cuire le steak haché façonné en boulette et on le place au centre du petit pain. On ajoute moutarde, oignon frit, "ketchup" au goût du consommateur. Quant au "hot chicken" il se prépare en sandwich. Entre deux tranches de pain, on place du poulet chaud et on arrose le tout d'une sauce à ragoût chaude qui ne sera pas trop aromatisée d'ingrédients piquants. Avec le "hot chicken" on peut servir des pommes de terre frites et des petits pois ou autre légume. — En réponse à votre deuxième question, cela dépend de la manière dont vous servez ces œufs. Si vous les placez dans des cocotiers, il n'est pas nécessaire d'enlever l'écale et c'est le consommateur même qui y voit en brisant la coquille sur le dessus. Si vous parlez d'œufs dans le vinaigre qui seront placés sur le bord d'un comptoir, il faut enlever l'écale. Même chose pour les œufs qui seront servis à la table, dans une assiette.

J'ai rencontré une jeune fille à une soirée et elle a fait une telle impression sur moi que je ne cesse de penser à elle. J'aimerais la revoir mais ne sais vraiment pas quel moyen employer pour la rencontrer de nouveau. Pourriez-vous me faire des suggestions? — **AMOUREUX DE VINGT QUATRE ANS.**

Puisque vous avez rencontré cette jeune fille à une soirée, vos hôtes de ce soir-là ne sont sûrement pas sans connaître cette invitée et vous-même. Il est donc facile pour vous de demander à ces gens quelques détails sur cette jeune fille, de leur dire que vous aimeriez la revoir, et eux vous donneront sûrement son adresse. Vous n'avez qu'à communiquer avec elle par la suite, soit par écrit, soit au téléphone.

Etant en grand deuil, puis-je porter du noir et blanc, c'est-à-dire une robe noire garnie de blanc? — Les bas noirs sont-ils obligatoires? Quelle est la durée du grand deuil et du demi-deuil? — **MERCI.**

Les règlements du deuil sont un peu conditionnés par le milieu dans lequel on vit et si vous demeurez dans un petit patelin, soumise possiblement à la critique de votre entourage, il faudra vous en tenir aux conventions établies. Aujourd'hui, à la ville, on est beaucoup moins sévère. Hommes et femmes travaillant à l'extérieur, faisant une vie obligatoirement plus sociale, doivent penser à leurs compagnes ou compagnons de travail ou de distraction et ne pas assombrir l'atmosphère par un port trop sévère du deuil. On peut donc à la ville porter de huit à dix mois de grand deuil qu'il est permis d'éclairer d'une touche blanche et de bas neutres. Les teintes de demi-deuil comprennent le blanc, le gris, le mauve.

Le PRINCE VAILLANT

ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR
par HAROLD-R. FOSTER



NOTRE HISTOIRE : Au début, Nicilos ne voulait que s'amuser de Taloon mais voici que l'amour le met hors de lui.



Elle le verra jamais aussi longtemps que les choses iront ainsi. Pour apporter une diversion, il ne manque jamais de susciter la jalousie de Ohmed.



Le prince Vaillant est souvent avec elle car il a hâte de voir les chevaux en état d'entreprendre le voyage de retour. Il est innocent des tempêtes qui se lèvent autour de lui.



Le repas du soir, agneau et riz, avait l'habitude d'être gai. Mais, en silence, Ohmed se lève et s'éloigne parce qu'il ne peut supporter les regards d'admiration de Taloon pour Vaillant.



"Enfin, l'esclave est devenu un homme". Puisses-tu être assez courageux pour défendre la femme que tu aimes. Puissent les dieux te prêter force et courage".



Nicilos gagne leur tente et Ohmed y aiguise sa dague.



Cette nuit-là, un ou deux de ses rivaux seront éliminés, son meilleur ami et un bon maître. Il est malade de remords mais il ne fait rien.
La semaine prochaine :
LA NUIT TERRIBLE

La publicité du journal est celle qui rapporte le plus

Une nouvelle richesse - - -

LES TEMPS LIBRES

Si quelqu'un avait parlé à nos grands-pères, alors qu'ils avaient 35 ou 40 ans, de la semaine de travail de 40 heures ou de la télévision, il aurait passé pour un Jules Verne en petit. Pourtant, aujourd'hui, on a de la difficulté à penser qu'il en fut déjà autrement. Ce que les temps changent vite!

La science et la technique ont progressé depuis un demi-siècle à un rythme presque effarant. Nous vivons dans l'ère du machinisme dont les conséquences sur la vie de tous les jours et sur tous les aspects de la vie sont incalculables. S'il arrive assez fréquemment de rencontrer des ouvriers s'efforçant de mesurer les influences du machinisme sur la vie de travail, il est beaucoup plus rare d'en voir qui réfléchissent sur celles que ce développement peut avoir sur les loisirs ou les temps libres. Pourtant, il en existe plusieurs et d'importance.

Le travail est allégé . . .

Le développement de la technique, le perfectionnement de la machine permet à l'industrie de produire les mêmes produits (et souvent de meilleurs) beaucoup plus vite. On a pu réduire de moitié le nombre d'heures de travail. De 80 heures par semaine qu'elle était il y a un siècle, la durée du travail est passée de nos jours à 40 - 45 heures.

Le même phénomène, bien que moins marqué, se vérifie dans le travail de la femme. Il est moins facile de le voir parce le travail de la mère de famille est composé d'une série de tâches plus ou moins variées; il est moins précis, moins défini que le travail de l'ouvrier. De plus, nous ne connaissons pas d'enquête qui indique de combien d'heures le travail de la femme à la maison a diminué. Il n'est sûrement pas coupé de moitié comme dans le cas de l'homme. Mais il y a diminution réelle, rendue possible grâce au perfectionnement des laveuses, poêles, etc., grâce aussi à l'invention de nouvelles machines telles que sècheuses, grâce enfin à la préparation que reçoivent une foule d'aliments avant d'être vendus à la ménagère.

Et ce n'est pas tout. En même temps que le travail de l'homme et de la femme devient moins long, il devient aussi moins difficile, moins pénible, moins épuisant. Des machines ou instruments sont inventés pour manipuler les objets pesants; on s'arrange pour faciliter la réalisa-

tion d'opérations qui auparavant se faisaient dans des positions incommodes et fatigantes; etc. Et c'est vrai pour le travail ménager comme pour le travail industriel.

On peut donc résumer en deux points la première conséquence du machinisme sur les temps libres: 1) diminution des heures consacrées au travail: donc augmentation, pas nécessairement équivalente mais augmentation tout de même des heures de loisirs; 2) allègement du travail, diminution de la fatigue physique causée par le travail: donc possibilité d'utiliser davantage les temps libres.

. . . mais l'intérêt est diminué

La machine est venue au secours de l'ouvrier. Elle fait à sa place une partie des tâches qu'il devrait accomplir. Mais elle ne peut que répéter la même opération des milliers et des milliers de fois, alors que l'ouvrier faisait plusieurs opérations nécessaires à la fabrication d'un produit. Son travail est devenu monotone. Automatiquement, son intérêt au travail a fortement diminué. En même temps, devant suivre les gestes et la vitesse de la machine, l'ouvrier a vu se réduire sa liberté de mouvement.

Cette vérité peut également être constatée en comparant le travail de la femme d'aujourd'hui à celui de la femme d'hier. Il n'y a pas autant de plaisir et de satisfaction à faire chauffer une soupe vendue en boîte ou en paquet qu'à la préparer entièrement soi-même. Il en est ainsi de plusieurs tâches accomplies fréquemment par une ménagère.

Cette diminution d'intérêt manifestée dans le travail quotidien ne peut que se refléter dans la façon d'occuper ses temps libres. Le manque d'initiative au travail se retrouve dans les loisirs. Et l'adulte ouvrier, de moins en moins habitué à utiliser sa liberté dans sa vie de travail, ne sait plus quoi en faire durant les heures qu'il est libre d'occuper à sa guise.

Si le machinisme a allégé le travail, il l'a fait au détriment de l'intérêt et de la liberté des activités. Telle est la seconde conséquence du machinisme sur les temps libres.

Les activités de loisirs sont plus séduisantes

Parmi les conséquences importantes du machinisme sur les loisirs, il faut en mentionner une troisième et dernière: il a fait naître des activités de loisirs plus séduisantes.

Qui ne se rend pas compte que les distractions sont plus nombreuses, plus fréquentes, plus compliquées, qu'il y a cinquante ans et même vingt ans. L'industrie des loisirs débordé d'imagination pour inventer de nouvelles formes d'activités ou modifier celles qui existent. On est entré dans une course au plaisir et au spectaculaire.

Pour y découvrir l'influence du machinisme, pensons en particulier à l'expansion du nombre des automobiles et à la multiplication des techniques de diffusion de masse (presse, film, radio, télévision).

Période d'oisiveté

S'il y a eu une évolution rapide dans les faits concernant les temps libres, on peut se demander si la mentalité des adultes ouvriers par rapport à ces temps libres a évolué au même rythme. Il était peut-être normal, au temps où les ouvriers travaillaient 80 heures et plus par semaine et où les activités étaient peu variées, que la majorité de la population considère le temps de loisir comme un temps d'oisiveté, laquelle est la mère de tous les vices. Cette mentalité est-elle changée?

Dire qu'il n'y a pas eu d'évolution à ce sujet serait exagéré. Heureusement d'ailleurs! Mais

lorsqu'on offre à quelqu'un une nouvelle activité, qu'on l'invite à participer à une assemblée ou à prendre une responsabilité dans un mouvement quelconque et qu'on reçoit comme réponse: "Je n'ai pas le temps!", n'est-ce pas un restant de cette mentalité de jadis? Bien sûr, c'est un moyen facile et commode de refuser de faire un effort. Mais n'est-ce pas aussi une indication qu'on a honte de laisser entendre qu'on pouvait avoir du temps libre, du temps non occupé?

Un fait d'ailleurs beaucoup plus significatif, c'est de ne rencontrer à peu près jamais personne qui considère les temps libres comme faisant partie du devoir d'état au même titre que le travail, qui se fait des problèmes de conscience de ne pas mieux utiliser ses temps libres tout comme il a des problèmes de conscience professionnelle. C'est un fait qui indique le peu de valeur qu'on accorde à cet aspect de la vie.

Une richesse à exploiter

Une tâche importante qui incombe de nos jours aux chefs ouvriers et à toutes les personnes capables d'exercer une influence, c'est celle de donner aux temps libres leur valeur humaine et chrétienne, à la fois dans la vie des personnes et dans l'ensemble de la société. Les temps libres sont une nouvelle richesse qu'il faut exploiter au maximum. Et cette tâche est d'autant plus urgente que la valeur humaine de la vie de travail a diminué, du moins pour un temps.

Joffre Dumazedier, un des écrivains français qui ont écrit des pages intéressantes sur les temps libres, a exprimé dans une phrase très forte sa pensée sur l'importance des temps libres dans la vie: "Celui qui ne profite pas, dit-il, ou ne sait pas profiter de son temps libre n'est plus tout à fait un homme, c'est un homme "sous-développé", intermédiaire entre l'homme et la bête de somme."

Ajoutons-y un motif de fierté. Les temps libres actuels sont une richesse conquise par les ouvriers au prix de luttes pénibles et longues. Faudra-t-il conclure dans 50 ans que cette conquête aura été plus nuisible qu'utile à la classe ouvrière?

("Télé-Foyer")



STEVE CANYON

par

MILTON CANIFF

Qu'est-ce qui ne va pas pour le major Council ?

Sa voix semblait étouffée et maintenant nous ne l'entendons plus du tout.



Tom, si vous n'entendez, mais ne pouvez émettre... sortez de là.

Ejection, éjection... c'est un ordre.



Mais Tom Council ne répond pas... et la dernière chose que voient les observateurs est une trace de fumée tandis que l'appareil disparaît derrière les montagnes.



Toutes les équipes de secours se portent sur les lieux immédiatement...

Ici Galen dans l'appareil de chasse. Il est dans la vallée. Je tourne en rond.



Col. Canyon, c'est madame Council.

A un moment comme celui-ci.

Oui, Jingle.



Steve, je sais que Tom a piqué comme un roc. Je regardais avec des jumelles.

Et c'est ma faute. Il ne savait pas, mais je lui ai donné un tranquillisant pour ses nerfs.



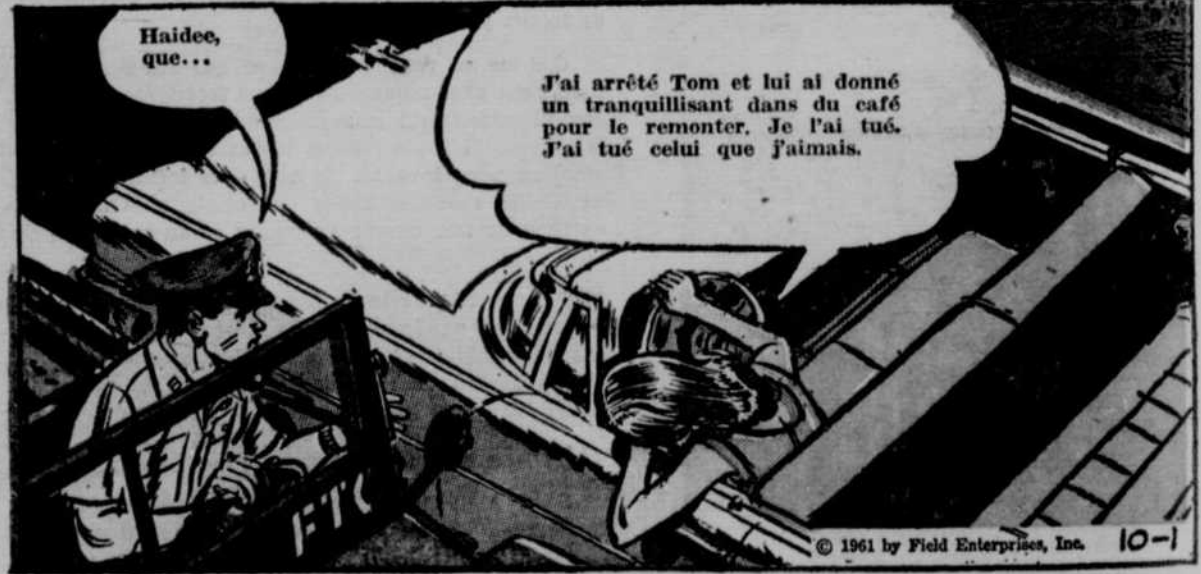
Jingle, vous n'auriez pas dû, mais ce n'est pas là la cause...

Calmez-vous. J'accours.



Cependant, sur la route de la base, Pete Piper, en congé, a entendu les sirènes et se dirige vers la zone des tests.

C'est Haidee Smith dans sa voiture.



Haidee, que...

J'ai arrêté Tom et lui ai donné un tranquillisant dans du café pour le remonter. Je l'ai tué. J'ai tué celui que j'aimais.

© 1961 by Field Enterprises, Inc. 10-1

Le sportif à la page lit "L'Action Catholique" tous les jours

JEANNOT L'INVINCIBLE par Lyman YOUNG



Ça va être ennuyeux au poste tandis que Jeannot sera en tournée d'inspection.



Et comme toujours il ne m'arrivera rien de sensationnel durant ce temps.



Mais je me tiens prêt en cas...



Toby Todd doit courir un péril... Il n'abandonnerait pas son chariot sans raison.



Voici le petit de la panthère que j'ai aperçue en découvrant le chariot.



Serait-ce le petit de la panthère blessée par le sergent Jensen ?



Jeannot retourne à son poste...

Tu as trouvé le chariot de Toby Todd abandonné ?

Oui, et je veux que tu m'aides à rechercher le vieux.

8-27



Selle ton cheval, caporal. Viens avec moi.



LE CHARIOT ! PARTI ! Toby Todd est revenu le chercher ou quelqu'un d'autre

Regarde. La panthère. Et elle vient vers nous en amie.

© 1961, King Features Syndicate, Inc., World Rights Reserved.

En vous abonnant à "L'Action Catholique", vous serez renseigné sur tout, tous les jours

La tanière du Loup

par Isy Landres

(UM) — Il n'y a plus que des ruines là où se dressait il y a à peine vingt ans encore, la résidence du plus puissant seigneur de l'Europe. Nous voulons parler du Berghof, sur l'Obersalzberg, dans les Alpes Allemandes.

Ce puissant seigneur, vous l'avez deviné, c'est Hitler. Les Américains à la fin de la guerre, bombardèrent le site — pourtant merveilleux — au point de le rendre méconnaissable. Aujourd'hui il n'est plus qu'une curiosité à peine historique.

Ce petit village de Berchtesgaden avait le refuge d'un adjudant d'Hitler, Dietrich Eckart, après l'échec du putsch de Munich, qui amena Hitler en prison. Eckart y résida chez la famille Bechstein qui avait l'habitude d'appeler Hitler "le loup", nom affectueux, puisque les Bechstein étaient des nazis convaincus.

A la sortie de prison et avant de devenir le Führer de tous les Allemands, Hitler se rendit à Berchtesgaden et y acheta un petit chalet de chasse perché sur la montagne.

Par après il y fit faire plusieurs agrandissements, avec le produit des droits d'auteur que lui rapportait la vente de "Mein Kampf". Car, il faut bien le dire, jusqu'à une certaine époque, Hitler ne fut jamais riche. Et même après, alors que l'industrie allemande avait imaginé de verser à ce client fort intéressant — le réarmement apportait des commandes énormes à l'industrie métallurgique — de constituer un fonds contenant plusieurs millions, ce ne fut jamais lui qui s'en occupa. Son

lieutenant aux finances fut Rudolf Hess, ancien caissier des S.A. qui gérait tant bien que mal ce "fonds de l'industrie allemande" et en cette qualité acquit d'immenses terrains, pratiquement toute la montagne de l'Obersalzberg. Mais rien ne fut encore changé au caractère rustique du chalet où Hitler aimait à venir passer des journées entières pour réfléchir à ses plans.

Puis vint Bormann.

Chargé par Hitler de veiller entre autres à sa sécurité, Bormann se mit à transformer de fond en comble les bâtisses de l'Obersalzberg. Des dizaines de paysans furent expropriés quoique dûment indemnisés et le village même d'Obersalzberg — ou plutôt le

hameau — fut rasé. A la place on construisit une caserne, car Bormann tenait à ce que la sécurité du Führer fût à toute épreuve.

En même temps des centaines d'ouvriers se mirent à creuser la montagne. A certains moments plus de cinq milles ouvriers y furent employés, dont une bonne part d'étrangers, même pendant la guerre.

Le plan était d'entourer la résidence d'Hitler proprement dite d'un réseau de routes et d'allées; de les doubler de parcs, de dizaine de postes de garde. Toute la montagne devint du coup une zone interdite.

Hitler, il faut le reconnaître, veilla toujours à ce que cette zone ne fut pas trop rigoureusement interdite au public. Jusqu'en 1939, des milliers de gens avaient l'habitude de venir à l'Obersalzberg saluer leur chef et celui-ci s'y prêtait volontiers.

Dès 1939 à l'approche de la guerre, tout cela devait changer. Bormann l'obligea à se draper dans plus de mystère. Les parcs et allées furent rigoureusement fermés au public et désormais Hitler n'aurait plus de contact avec le peuple. On peut se demander si cet isolement n'a pas finalement contribué à sa perte, puisque depuis lors il écoutait de moins en moins les avis de ses conseillers, sauf quelques-uns qui furent plutôt ses esprits malfaisants, tels Bormann.

Entre temps Bormann avait veillé à ce que rien ne manquât à l'Obersalzberg. Il y eut une ferme modèle qui devait fournir le lait et les légumes à Hitler qui était végétarien total. Il fit même construire des serres qui devaient à toute saison lui procurer ces légumes frais.

Pour couronner le tout, Bormann fit construire au sommet de la montagne un pavillon que l'on ne pouvait atteindre que par un ascenseur haut de cent mètres. Il fallait d'abord, après avoir évidemment passé maints contrôles, s'engager dans un long couloir creusé dans le roc, puis pénétrer dans un ascenseur qui montait à cent mètres. Du plateau où se dressait le pavillon on avait une vue magnifique sur les Alpes, et même sur Salzbourg. La grande baie qui ornait la salle de thé du pavillon est devenue célèbre puisque c'est là qu'Hitler aimait à se tenir, à contempler le paysage et à regarder Eva Braun s'occuper de petits travaux de couture.

Dès le début de la guerre, Bormann y fit creuser des abris habitables. En réalité l'Obersalzberg ne fut jamais la forteresse militaire telle qu'on se plaisait,

dans certains milieux à la décrire.

En réalité Hitler menait au Berghof une vie déjà aussi austère qu'à Berlin dans la Chancellerie. Hitler prenait ses repas seulement entouré de quelques hauts dignitaires de passage. Il n'avait pour ainsi dire aucune cour de courtisans. La table était fort bourgeoise. Hitler lui-même était végétarien. Il se contentait de bouillies de légumes ou de féculents et ne supportait pas qu'on fasse ripaille. L'alcool était rigoureusement interdit ainsi que l'usage du tabac. Il aimait par contre à prolonger le repas du soir en bavardant de choses et d'autres, rarement des événements du jour. Il affectionnait l'histoire et soliloquait parfois pendant des heures, obligeant ses hôtes à l'écouter.

Hitler ne prisait pas particulièrement les présences féminines. Il tolérait que des femmes prisent part au repas, mais ne leur accordait aucune attention spéciale. Allant à table, c'est à peine s'il offrait le bras à Eva Braun. Pour lui, seule la conversation masculine comptait et la femme demeurait un ornement de luxe, un meuble dans une pièce, rien de plus.

Hitler voyait presque tous les soirs un film. Il aimait le cinéma et avait fait aménager une salle spéciale pour la projection. Après le film, Hitler entamait sa veillée nocturne. Il n'allait jamais au lit avant quatre heures du matin. Accoudé au rebord d'une cheminée ouverte, contemplant à la fois le spectacle obscur des Alpes pendant la nuit, et les flammes des bûches de bois grésillant dans le feu ouvert il parlait longuement à ses intimes d'art, d'histoire, de politique parfois.

Ses adjudants n'acceptaient ses invitations que quand vraiment ils ne pouvaient y échapper. C'est que ces veillées n'avaient rien de bien amusant. Il fallait pendant des heures écouter le maître et surtout, ne jamais l'interrompre, sauf pour l'approuver.

Et c'est là, dans la solitude de la montagne, entouré de murs énormes de gardes et de béton, protégé par des masses de rocher, que le dictateur le plus puissant de l'Europe, qui fit, pendant des années, trembler le monde entier, élaborait ses plans.

A la fin de la guerre, il eut sans doute aimé s'y rendre. La situation militaire ne le lui permit pas. En dix minutes, l'aviation américaine détruisit le nid d'aigle pour l'édification duquel il avait fallu des années. Aujourd'hui le repos le plus complet est redescendu sur l'Obersalzberg. Les paysans sont revenus et dans les allées et parcs il n'y a plus qu'une mauvaise herbe. Sic transit gloria...

(ULTRAMARE)



Ce sera bientôt le temps de brûler les feuilles mortes. Quel arôme ! Sous la surveillance de papa, les petits eux-mêmes sont à l'ouvrage pour nettoyer les parterres. Image familière de l'automne dans son dépouillement nostalgique... (Photo MALAK, Ottawa).

On dit que l'apport des polynésiens, caucasiens et orientaux a produit sur l'île un type unique de beauté...

TERRY

ET LES PIRATES

PAR GEORGE WUNDER

Dans une base du Pacifique, les pilotes de la 99ème ont hâte de reprendre l'envolée interrompue.

Et c'est tout ça qui nous attend.

Qu'est-ce qui retient le major Lee ? Si l'on avait changé notre destination...

Voici venir notre patron..

Et je ne vois pas de lucres dans ses yeux.

Je le savais. Plus rien ne vas.

Hawaii ! Nous y allons. Mais plus d'opération.

Alors, ça va. Nous aurons des vacances.

La plage de Waikiki attendra... Nous nous posons à Hickam pour le plein et nous repartons.

MAJOR ! nous retournons au pays. Ai-je raison ?

Nous verrons le pays à 30,000 pieds sauf pour faire le plein... Nous avons une longue route à parcourir... et nous sommes pressés.

Ca sonne comme un déménagement urgent. Où enverrons-nous notre buanderie ?

Dans une base anglaise.

ANGLETERRE ! Un coin tranquille, m'a-t-on dit... mais proche de tout.

Washington semble croire que Berlin correspond à votre description.

10-1

LES BASES DE LA VIE

★ petit mémo de la semaine

Tout l'or qu'il y a sur la terre et dans son sein ne mérite pas d'être mis en balance avec la vertu.

PLATON

Avez-vous jamais essayé de donner à Dieu un jour

dans lequel vous ne lui avez rien refusé, un jour de générosité absolue ?

P. DOYLE

La vie avec tous ses chagrins, si lourds à porter, n'est pas un lieu de réunion, et

nous devrions nous réjouir de voir ceux que nous aimons en sortir. C'est nous, bien plus qu'eux, que nous pleurons. C'est la perte progressive du peu de bonheur que la vie contient.

Jean DU PLESSIS



(No 1350)

Billet de la semaine.

Les ECUREUILS chez nous

L'Automne, c'est la grande fête de la Vie, c'est l'heure de la moisson, c'est le temps, pour tous les animaux, de songer à l'hiver. L'Écureuil n'échappe pas à ces impératifs de la Nature : nous avons vu, la semaine dernière, ce qu'il était; disons quelques mots, aujourd'hui, de l'ÉCUREUIL ROUX et de l'ÉCUREUIL GRIS, deux des quatre espèces d'Écureuils que l'on rencontre chez nous. (Les deux autres sortes sont le Tamias rayé ou "Suisse" et l'Écureuil voyant, appelé aussi Assapan ou Polatouche : nous en parlerons l'un de ces jours...)

1.—L'ÉCUREUIL ROUX

L'Écureuil roux est appelé par les Anglais Red Squirrel ou Chickaree : comme son nom l'indique, il est de couleur rousse, glacée d'olivâtre sur le dos, gris blanc en-dessous, les deux parties étant nettement délimitées par une barre foncée.

On le rencontre un peu partout au Canada, particulièrement dans les forêts de Conifères; cependant, à défaut de Pins, de Sapins ou d'Épicéas, il s'accommodera bien des frondaisons caduques. Il ne manque pas d'imagination pour se préparer un gîte : recouvert d'un toit d'écorce, tel vieux nid de corneille lui servira d'abri. Mais, pendant l'été, il y met plus d'éclat, il manifeste même des goûts aristocratiques : il se préparera dans un endroit de tout repos, une plateforme faite de brindilles entre croisées et sur laquelle il pourra prendre des bains de soleil ou même se protéger contre la chaleur du jour.

L'Écureuil roux est d'humeur sédentaire : nous entendons par là qu'il se choisit un domaine sur lequel il pourra trouver sa nourriture, particulièrement les noix. Dans ce fief, notre Écureuil est tout à fait à son aise : il le parcourt avec une agilité et un entrain sans cesse renouvelés; il en connaît tous les obstacles et tous les périls : il sait par exemple qu'il ne peut attendre rien de bon de ses ennemis, le Pécan, la Martre et les Rapaces; aussi les fuit-il soigneusement. De toutes les parties de son corps, l'une des plus utiles est sans contredit sa queue qui lui sera à la fois de balancier, de gouvernail, de parachute, de parasol, de moyen de signalisation et même de couverture pour dormir. Privé de cet appendice, il devient un animal voué à la mort, car avec sa beauté, il a perdu la moitié de ses moyens d'action.

Le menu habituel de l'Écureuil roux se compose de graines, de fruits, de noix, de champignons, de vers, d'insectes et même d'œufs d'oiseaux et d'oisillons; mais les graines d'Épicéas et de Pins ont ses préférences. Est-il allé s'instruire chez la Fourmi? Je ne sais, en tous cas, il en a la sagesse et profite de la belle saison pour cacher un peu partout dans la forêt des noix et des graines qu'il oublie souvent, aidant ainsi au reboisement. "Tout ce qu'il cache, note à ce propos Claude Mélançon, est sain : un instinct infailible le guide dans son tri. Dans le cas des noix, il est permis de croire qu'il les soupèse dans ses pattes pour s'assurer qu'elles sont sèches et qu'en les roulant sur sa langue, il découvre les légers renflements qui marquent le passage des vers" (1).

Les quatre saisons de l'année sont témoin de l'activité débordante de l'Écureuil roux, car c'est "le nez-fourré-partout" de la forêt; il manifeste ses sentiments par des cris et sa fréquente mauvaise humeur fait appel à la souplesse des cordes vocales pour l'extériorisation de sa colère. Malgré tout, ce petit rongeur diurne mène chez nous une vie agitée et pittoresque.

2.—L'ÉCUREUIL GRIS

Beaucoup plus capricieux que l'Écureuil roux, l'Écureuil gris appartient à l'aristocratie des Sciuridés : il lui faut de magnifiques futaies de noyers, de ces noyers que l'on trouve surtout dans les parcs et les quartiers résidentiels de nos villes. Même s'il ne dédaigne pas le menu de son cousin dont nous venons de parler, c'est la noix, la noix ronde qui a ses préférences, cette noix qu'il cueille souvent verte et qu'il se hâte d'aller déposer dans quelque une des innombrables cachettes qu'il s'est ménagées.

Cet Écureuil constitue l'un des plus beaux ornements de nos parcs car il s'apprivoise facilement si l'on sait y mettre de la patience... et des noix : il sera même possible de l'attirer jusque dans les maisons. Il faudra se garder cependant de lui offrir des arachides ou peanuts qui paraissent lui enlever de la vigueur et gêner sa nourriture; il sera plus utile de lui donner de l'eau.

La femelle de l'Écureuil gris doit veiller seule aux trois à cinq petits qu'elle met au monde : elle les initie aux voyages aériens et aux randonnées qui ont pour but de garnir le garde-

L'OURS POLAIRE

Contrairement à ses cousins qui se complaisent en forêt, l'ours polaire est un hôte des hautes latitudes de l'Arctique. Les recoins frais des terres boisées du sud avec leurs fruits sauvages abondants et les cours d'eau peuplés de truites ne sont pas connus de cet habitant robuste du Nord. Pour lui, la vie est une lutte acharnée contre les forces cruelles de la nature, le froid violent, la rareté de nourriture et les dangers que présentent les glaces flottantes et les forts courants. Malgré cela, il a survécu pendant des milliers d'années dans ces lieux sauvages et glacés, et il continuera probablement d'y vivre encore pendant plusieurs siècles.

Comme plusieurs autres animaux de l'Arctique, l'ours polaire est de couleur blanche, mais son pelage est souvent teinté de jaune citron, particulièrement au printemps et à l'été. Seuls ses yeux et son museau sont noirs; ce sont souvent les seules parties de l'animal que l'on puisse distinguer quand il se tient près d'un massif de glace ou de neige. À part cela, l'ours polaire ressemble à ses cousins du sud, mais il a le cou un peu plus long qu'eux et ses pattes sont spécialement munies de coussinets rugueux qui lui permettent de s'agripper aux surfaces glissantes de la glace.

L'ours polaire est l'un des plus gros ursidés. Le mâle adulte atteint parfois 9 pieds 1-2 de longueur et pèse jusqu'à 1,600 livres. Les femelles sont un peu plus petites que les mâles. Seul l'ours brun de Kodiak qui fait partie du groupe des grizzlis, est plus gros que l'ours polaire.

L'ours polaire se nourrit de plusieurs espèces d'animaux de l'Arctique, lemmings, baleines échouées, oiseaux aquatiques nicheurs et omble de l'Arctique, mais le phoque constitue l'élément principal de son alimenta-

tion. Ses vagabondages apparemment sans but sont réellement déterminés par l'abondance variable de ces mammifères marins.

La chasse aux phoques est une entreprise difficile et périlleuse, car ces animaux sont très prudents et vivent parmi les glaces flottantes entre lesquelles un ours infortuné pourrait être écrasé à mort. Ordinairement, l'ours blanc traque les phoques en affût, quand ces derniers somnolent sur le bord des banquises. Sa tactique ressemble beaucoup à celle d'un chasseur aux canards. Profitant des amoncellements de neige et des bancs de glace aux arêtes vives pour se cacher, il s'approche prudemment de la proie convoitée jusqu'à ce qu'il n'en soit plus qu'à quelques pieds. Alors, d'un bond soudain, il s'abat sur le malheureux phoque et le tue d'un coup de sa forte patte. Ou bien, en nageant le long des bancs de glace, il s'approche des phoques assoupis. Quand il se trouve directement au-dessous de sa proie, il fait un bruit léger; le phoque plonge alors dans l'eau où l'ours l'attend.

Tandis que les ours dont l'habitat est plus au sud passent tranquillement la saison froide dans

leurs abris d'hiver, les ours polaires se promènent parmi les champs de glace. Seules les femelles qui sont sur le point de mettre bas ont une période de repos pendant l'hiver. À la fin de l'automne, l'ourse choisit un amoncellement de neige au milieu des amas de glace aux arêtes vives, où elle aménage un abri assez grand pour s'y loger. Deux oursons presque sans poil naissent là au cours de décembre et ils y restent jusqu'en mars ou avril avant de s'aventurer à l'extérieur. À ce moment, ils sont aussi gros que des petits chiens et assez forts pour accompagner leur mère dans ses excursions de chasse.

Avant que les oursons puissent se tirer d'affaire seuls, ils doivent recevoir de leur mère une éducation soignée. Elle leur enseigne l'art de traquer les phoques en affût, de découvrir les baleines échouées et les autres animaux marins, et celui d'éviter leur ennemi le plus dangereux, le morse. Elle les emmène nager avec elle et, quand ils sont fatigués, elle les laisse monter sur son dos ou les prend à la remorque en les laissant s'accrocher à sa queue avec leurs dents. Comme tous les jeunes animaux, les oursons brûlent d'en savoir plus long sur le monde qui les entoure, et ce n'est que grâce à la direction prudente de leur mère qu'ils apprennent qu'une curiosité excessive peut leur attirer des ennuis. Ils sont très fâchés; dans leurs moments de loisir, ils jouent à cache-cache ou se livrent à des assauts de lutte. Quand ils se divertissent trop bruyamment ou font des espiègeries, l'ourse les gifle et les rappelle à l'ordre.

L'ours polaire a peu d'ennemis naturels dans son habitat glacé. D'ordinaire, rien ne lui fait peur, sauf peut-être le morse mâle dont ou sur la terre, l'ours est le roi de vilaines blessures à la peau d'un ennemi. S'il est sur la glace les défenses énormes peuvent faire son domaine et rien ne lui fait prendre la fuite. Cependant, dans l'eau, le morse a l'avantage sur lui et l'ours sage observe les distances.

L'ours polaire n'est pas d'aussi méchant caractère que la plupart des gros carnassiers, mais comme il est curieux de sa nature, il peut lui arriver de blesser ou même de tuer un être humain. Dans le Grand Nord, les hommes sont si peu nombreux qu'il est probable que la plupart des ours polaires n'en voient jamais de leur vie. Toutefois, quand ils aperçoivent un de ces étranges bipèdes, leur curiosité s'éveille vivement et ils l'attaqueront probablement, simplement pour voir ce que c'est. Pour cette raison, il n'est pas prudent de s'aventurer trop loin dans l'habitat de l'ours polaire sans être armé d'un fusil ou de quelque autre instrument de défense.

L'ours polaire est l'un des animaux favoris des jardins zoologiques et semble se bien porter en captivité. Même sous les climats chauds, il se porte bien et il semble peu souffrir de ne pas être dans son habitat naturel de glace et de neige. D'ordinaire, on met à sa disposition une grande piscine où il peut s'ébattre et se rafraîchir pendant la saison chaude. Ces ours apprennent vite à reconnaître leur gardien et vivent en très bons termes avec lui.

Austin W. CAMERON
(Les Mammifères du Canada)

Le FLAMANT rose



manger. Avec patience elle doit leur enseigner cette sagesse qui est la mère de la sécurité...

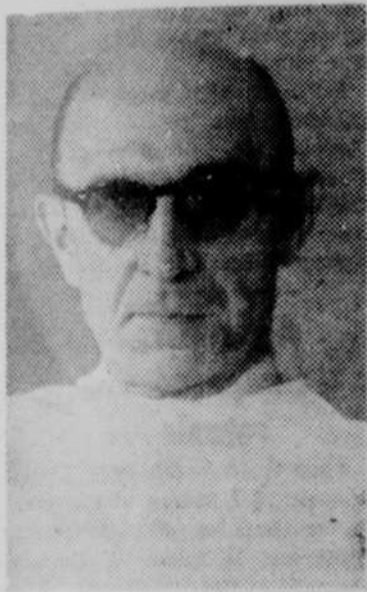
Louis-Philippe AUDET,
de la Société Royale du Canada.

(1) Claude Mélançon, Nos Animaux Chez Eux, 2e édition, 12e mille, Granger Frères, Montréal, 1935. Collection Nature, p. 70.

Le mouvement étudiant

(par René Groleau, o.p.)

Le Mouvement Etudiant du Japon fait beaucoup parler de lui. Ce qui le distingue des mouvements étudiants des autres pays et qui en même temps attire sur lui l'attention des gens, c'est son ingérence dans la politique : par ses rassemblements monstres et ses manifestations séditieuses, il s'oppose énergiquement à certains projets de loi du gouvernement, réussissant même parfois à en faire échouer l'adoption en chambre. L'an dernier, il protesta si fort contre la visite du Président Eisenhower qu'elle dut être annulée; cette année il souleva une telle agitation contre le bill prescrivant la violence politique que celui-ci dut être reporté à la prochaine session . . .



Le R. P. B. Derouin, O.P.

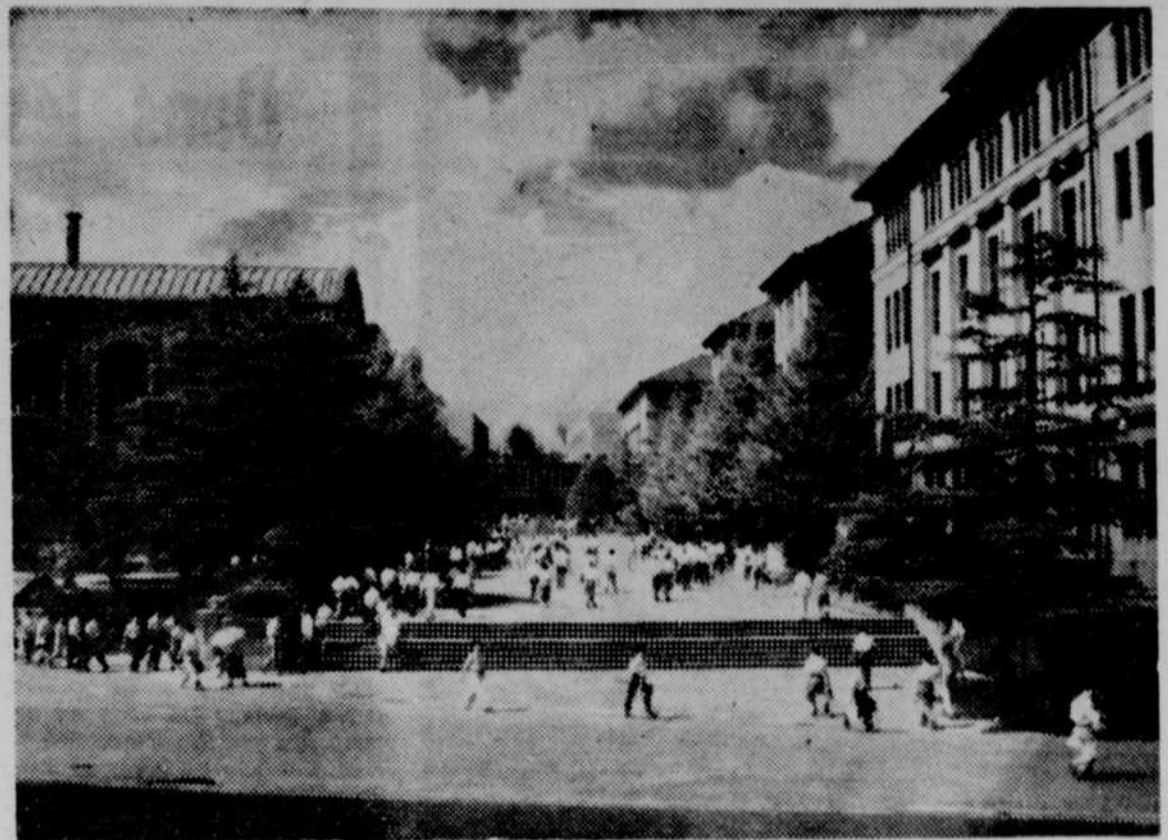
Que faut-il donc penser de ce Mouvement Etudiant ? A cette question, les gens du peuple au Japon nous ont donné ces diverses réponses : "Ce sont de jeunes révolutionnaires soudoyés par les Communistes . . . des garçons en moyens s'amusant à faire de la politique . . . de pauvres diables en révolte contre la société . . . des enfants indisciplinés éloignés de leur famille . . . des écoliers naïfs endoctrinés par des professeurs mal payés . . ." Le Père Bertrand Derouin, missionnaire au Japon depuis 1929 et présentement directeur d'un Centre d'étudiants à Tokyo, a bien voulu nous faire l'histoire de ce Mouvement, nous en dépendre l'esprit et nous en préciser la politique.

son histoire

Après la première guerre mondiale et en vue d'assurer le relèvement économique du pays, deux forces s'affrontèrent au Japon : le capitalisme et le socialisme. Réduits à une plus grande pauvreté et davantage séduits par la révolution des communistes en Russie, les étudiants fondèrent dans chaque université des associations en vue d'étudier et de propager les principes du socialisme marxiste. En 1922 ces associations s'unirent pour constituer la Fédération des Etudiants.

Le gouvernement s'inquiéta bientôt de l'orientation communiste prise par le Mouvement Etudiant. Il décida même de s'y opposer. Il commença par restreindre, en 1925, sa liberté de parole et de rassemblement; il tenta en 1928, par l'intermédiaire du Ministère de l'Éducation, de "réformer la pensée étudiante"; il décréta en 1929, pour en finir définitivement, la dissolution de la Fédération.

De 1930 à 1945, le Japon devient de plus en plus militariste, ultra-nationaliste, totalitariste. Le Gouvernement poursuit vigoureusement l'endoctrinement des étudiants, la mobilisation de leur esprit . . . Tout le système scolaire est transformé pour être, entre les mains de l'État, un instrument docile de formation militaire. Fanatisés par leurs chefs et certains de la victoire, les jeunes acceptent désormais



L'université de Waseda

joyeusement tous les sacrifices que leur impose la guerre.

Après la défaite, les étudiants, pour faire face aux difficultés économiques dans lesquelles ils avaient été plongés et pour assurer à l'éducation la neutralité politique dont elle avait été dépourvue, sentirent le besoin de se regrouper. Chaque université organisa d'abord sa propre association; puis les associations des écoles gouvernementales se groupèrent autour de celle de l'Université de Tokyo, alors que les associations des écoles indépendantes se groupèrent autour de celle de l'Université Waseda; enfin, en 1948, ces deux groupes se fusionnèrent pour reconstituer la Fédération des Etudiants. Elle prit le nom de "Zengaburen".

son esprit

Au jour de la défaite, toute la structure spirituelle du Japon s'effondra. Plus particulièrement le peuple japonais avait cru en la mission divine de son pays et, par suite, en l'invincibilité de ses forces militaires. Jamais en sa longue histoire ces croyances n'avaient été démenties, et sur elles il avait édifié tout un monde idéologique dans lequel il s'était réfugié. Toute cette foi traditionnelle lui apparut subitement comme une erreur colossale, un monstrueux mensonge. Il se trouva du coup complètement désemparé, dérouter, désaxé . . .

Les plus affectés par cet effondrement spirituel furent les étudiants, dont la sensibilité plus délicate réagit plus fortement. Durant les années précédant la défaite, on leur avait imposé ce qu'ils devaient faire, et même ce qu'ils devaient penser. Autrement dit, on ne les avait pas habitués à prendre leurs responsabilités, ni même à penser par eux-mêmes . . . Maintenant qu'on leur rendait leur liberté sans leur avoir appris préalablement à s'en servir, ils ne savaient trop que faire . . . Ils ne savaient même pas trop quoi penser . . . L'incertitude et la confusion dominaient en leur esprit. Et il n'était pas facile pour eux de s'en dégager, car leur esprit était beaucoup plus intuitif que raisonneur, et il n'avait pas reçu de formation syllogistique. D'ailleurs leur jeune âge les privait de l'expérience nécessaire à la prudence . . . Si encore, au cours des nombreux

ses purges qu'ils subirent, ils n'avaient pas été dépouillés des chefs dont ils avaient maintenant un urgent besoin pour diriger leur Mouvement . . .

Les étudiants furent extrêmement déçus d'avoir été aussi malhonnêtement trompés. Il leur avait été difficile, au début, de donner leur confiance aux chefs qui les avaient enrégimentés, mais ils avaient fini par la leur donner totalement. Autant hier ils avaient été confiants, autant aujourd'hui ils étaient sceptiques; ils doutaient désormais de tout . . . Et en eux l'esprit d'indépendance se changea en esprit de révolte; toute autorité et toute institution, dans la famille comme dans la société, furent non seulement suspectées mais méprisées. Ils éprouvèrent un impérieux besoin de s'affirmer eux-mêmes : pouvaient-ils faire pire que ceux qui les avaient dirigés ? . . .

sa politique

Le Mouvement Etudiant avait été reconstitué dans le but de relever le standard économique de la vie étudiante et d'assurer à l'enseignement la neutralité politique. Mais avant même qu'il fut complètement unifié, les Communistes s'étaient infiltrés en lui, et à tel point qu'ils purent, dès la première élection, assurer à leurs partisans la pleine direction du Mouvement. Et à partir de ce moment, l'objectif du Mouvement Etudiant fut changé : il devint celui du Parti Communiste. Cet objectif peut se ramener à ceci: opposition aux États-Unis, ces provocateurs de guerres, et alliance avec la Russie, cette championne de la paix . . .

Dans la poursuite de cet objectif, comprenant la fin de l'Occupation, le retour d'Okina- wa, le rejet des armes nucléaires, l'abolition des bases militaires, etc., etc., etc., le Mouvement Etudiant utilisa même les procédés communistes de revendication: grèves répétées et démonstrations tapageuses, accompagnées de désordre et souvent de violence . . .

Le Mouvement Etudiant, malgré les apparences extérieures, a perdu beaucoup de son influence auprès des étudiants eux-mêmes. Souhaitons-lui de se ressaisir, plutôt que de se désagréger; qu'il se libère du contrôle communiste, qu'il revienne à son premier objectif !

Une montagne sous-marine dans l'océan Indien

Une montagne sous-marine haute de 3,000 mètres a été découverte dans l'Océan Indien à quelque 900 km au Sud-Est de Ceylan par les savants soviétiques du navire de recherches "Vityaz" qui dressent la carte du fond de l'océan. Il s'agit d'un cône volcanique surmonté de plusieurs pics, dont le plus élevé arrive à environ 1650 mètres de la surface. L'équipage du "Vityaz" a baptisé ce pic "Afanasi Nikipitine" en souvenir du premier voyageur russe qui ait navigué dans l'Océan Indien.

Cette découverte a été faite au cours de l'une des deux expéditions effectuées par le "Vityaz" dans le cadre d'un programme d'exploration de l'Océan Indien organisé par le Comité international de la Recherche océanographique, programme auquel participent plusieurs pays.

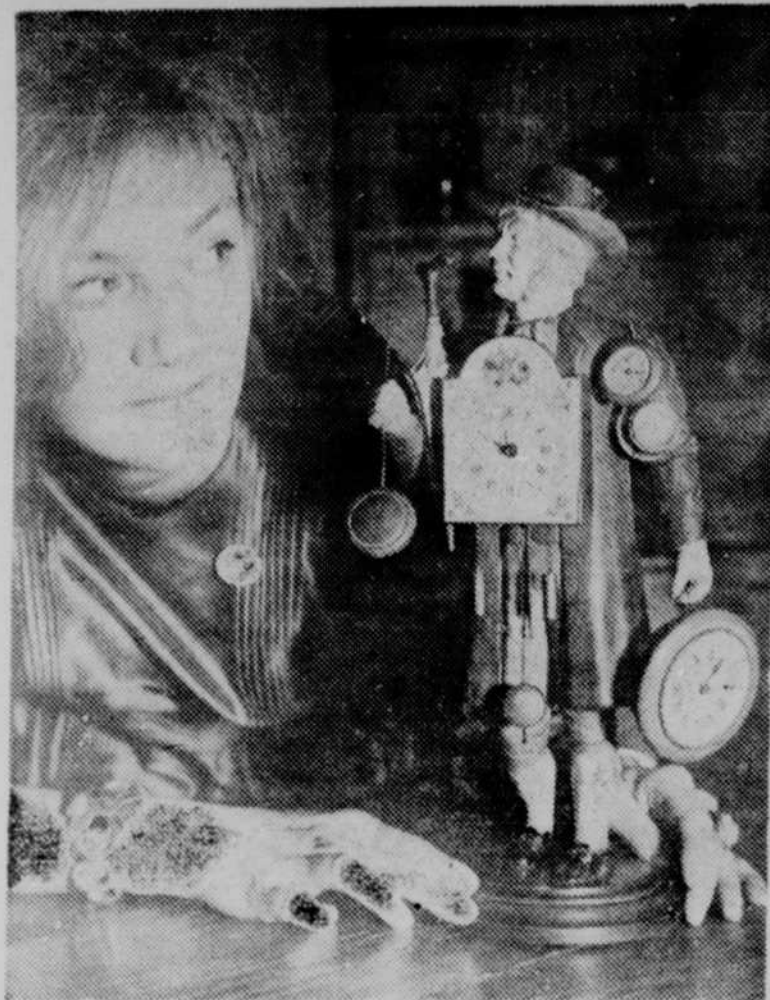
Pendant le voyage, les océanographes soviétiques se sont efforcés de déterminer l'épaisseur de la croûte terrestre qui, selon leurs calculs atteindrait 8 km environ au milieu de l'Océan Indien. Ils ont recueilli également des données nouvelles sur les courants marins, les dépôts de minéraux sur le lit de l'océan, et les poissons, dont une collection de 450 spécimens a pu être constituée. (UNESCO).

A l'Heure de Saint-François

(Semaine du 8 octobre 1961)
IL N'Y A PAS DE PLUS GRAND AMOUR . . . Pourquoi donc le Père Trottier a-t-il accepté d'être aumônier militaire ? Peut être d'abord un instrument de paix entre les mains du Christ. Pour faire régner l'amour là où règne la haine. Et, comme c'est en mourant que l'on naît à la vie éternelle, il est allé jusqu'au bout du don de lui-même. Dans des circonstances dramatiques il a réalisé la parole du Christ : "Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis".



L'université de Tokyo



Il n'y a pas à dire, pour cette jolie visiteuse de l'exposition de Kensington, consacrée aux pièces d'antiquités et tenue récemment à Londres, cet horloger ambulant et raccommodeur de faïence aux allures puritaines, paraît en imposer... Mais il serait préférable de ne pas s'attarder et plutôt d'admirer ce vieux cadran et autres curiosités du temps passé. (Photo UPI)

La santé des dents

Réponses à de fréquentes questions

Q. — Comment se fait-il que les molaires apparaissent quelquefois beaucoup plus tôt qu'il n'est généralement prévu, — les secondes molaires sortant avant la quatorzième année et les dernières molaires, que l'on appelle les dents de sagesse, faisant

éruption peu après l'âge de seize ans? Ce fait a-t-il quelque relation avec le régime alimentaire?

R. — Habituellement, les troisièmes molaires, ou dents de sagesse, font éruption entre la dix-septième et la vingt et unième année. Mais il arrive, occasionnellement et pour des raisons qui ne sont pas connues, que ces dents peuvent apparaître quelque peu avant l'âge de dix-sept ans et, parfois aussi, après celui de 21. Dans certains cas, les troisièmes molaires peuvent être incluses et ne pas faire du tout éruption. Rien n'indique, d'une façon précise, que le régime alimentaire ait une influence quelconque sur ces deux faits.

La Ligue d'Hygiène Dentaire de la Province de Québec Incorporée, 2293 rue Rachel est Montréal, 34, est heureuse de répondre gratuitement, par lettre personnelle, à toutes les questions qui lui seront posées sur la santé des dents et des gencives des enfants et des grandes personnes. Elle offre gratuitement également, d'envoyer sur simple demande, aux futures et aux jeunes mamans des brochures illustrées traitant de leur alimentation rationnelle dans l'attente d'un bébé, et des soins spéciaux alimentaires et dentaires à prendre par elles et à donner à leurs enfants pour sauvegarder leur propre dentition et assurer de bonnes dents à ces derniers. Bien donner son nom et adresse postale exacte et complète.

Le Supplément de L'ACTION CATHOLIQUE

Direction et Administration:
"L'Action Catholique"
3, Place Jean-Talon
Québec — 2

Rédaction:
En collaboration

Coordination générale:
Jean-P. Lemieux

Pages féminines:
Françoise L. Roy

Chroniques:
Louis-Philippe Audet
(chron. des C.J.N.)
Roger Tessier, P.B.
("Avec les PP. Blancs")
James Montagnes
(chron. de philatélie)

Organe de
l'Action Sociale Catholique
Autorisé comme envoi postal
de la deuxième classe,
ministère des Postes, Ottawa

Dans les cités sans vieillards

Texte inédit de Robert Aron

Dans toute l'Europe occidentale, le progrès de la population et les destructions provoquées par la dernière guerre ont amené les pouvoirs publics à faire édifier des villes nouvelles, dont la population moyenne se situe entre 20,000 et 60,000 habitants. Telles sont Harlow et Stevenage, en Angleterre, Walligly, en Suède, Sloterveer en Hollande, pour n'en citer que quelques exemples. En France, où la poussée démographique est en train de poser des problèmes sans précédent, il a fallu envisager un plan d'ensemble d'urbanisme, un des plus hardis, des plus vastes qu'ait connus cette nation. En dehors des quartiers neufs ou des constructions nouvelles à l'intérieur de villes existantes, la France, qui doit construire désormais 300,000 logements par an, ne peut le faire, elle aussi, qu'en opérant par grandes masses. Dès maintenant, on prévoit une trentaine de cités nouvelles de ce genre, dont la moitié dans un rayon de 15 kilomètres autour du pays. On parle même de construire trois villes de 200,000 habitants ayant leurs ressources propres et qui soient capables de concurrencer Paris. Et devant de tels projets gigantesques, les bonnes gens de s'exclamer que "l'on n'a jamais vu ça!"

En réalité dans toutes les périodes de peuplement, les pays occidentaux avaient créé des cités, dont le nom actuel révèle encore l'origine. C'est pourquoi il y a tant de Villeneuve en France, tant de Neustadt en Allemagne. C'est pourquoi, plus près de notre temps, il y a environ un quart de siècle, des urbanistes d'avant-garde se sont mis à édifier, de leur propre initiative, quelques grands ensembles d'habitation qui, à l'époque, firent scandale et dont aujourd'hui quelques-uns ont subi heureusement l'épreuve du temps tandis que d'autres vieillissaient mal. A Chatenay-Malabry, près de Pa-

ris, on édifia, en 1935, une cité d'habitation qui, sur le moment, fit scandale, mais dont, aujourd'hui, on se dispute les locaux vides... quand il y en a. Inversement, à Drancy, vers 1925 on éleva des "tours d'habitation" dont le sort est moins enviable et la réussite plus contestée. Comme leurs habitants normaux s'y habitaient mal et s'en allaient à la première occasion, on y installa de force des catégories spéciales de "bénéficiaires". Avant la dernière guerre, une caserne de gardes-mobiles. Pendant l'occupation, des internés israéliens, incarcérés par les nazis. A la Libération, des internés politiques, puis, de nouveau, des gendarmes.

Instruits par ces divers précédents, les uns heureux, les autres moins, les pouvoirs publics aujourd'hui construisent donc à tour de bras des villes nouvelles, équivalentes comme population à des cités anciennes, telles que Blois ou Albi.

Près de Poissy, en Seine-et-Oise, à quelque vingt kilomètres de Paris, la petite ville avec son église romane qui date du temps de saint Louis, est flanquée maintenant d'un grand ensemble de constructions géométriques en pierre blanche que l'on a nommé Beaugard.

C'est un ensemble de buildings dotés de tout le confort moderne. Jugez-en! Les 2,876 logements de la cité sont en co-télévision, c'est-à-dire qu'un seul appareil récepteur de télévision reçoit l'image et le son et le transmet à plus de 2,000 postes annexes répartis dans les foyers.

On imagine également toutes les facilités de vie qui s'offrent aux habitants. On se figure inversement ce que peut avoir d'anormal des existences ainsi réglées dans un cadre collectif. De tous les détails que l'on pourrait rapporter, il en est un particulièrement significatif, de l'extraordinaire aventure démographique que vit en ce moment la

France et dont témoigne Beaugard.

Cette ville nouvelle est presque exclusivement peuplée de jeunes ménages et de leurs enfants: 45% d'adultes actifs, 50% d'enfants, 5% d'adolescents composent la population. Des vieillards, point ou presque pas. A Beaugard, sur 15,000 habitants, 59 seulement ont plus de 65 ans. D'où il résulte ce fait extraordinaire que les instituteurs, chargés d'instruire une telle jeunesse, mènent leurs écoliers visiter un asile de vieillards proche, afin de leur faire connaître une catégorie humaine qui n'est pas représentée dans leur ville.

Est-ce un bien, est-ce un mal? Laissons aux psychologues de l'enfance le soin d'en décider. C'est en tout cas un signe extraordinairement révélateur du rajeunissement démographique qui s'opère aujourd'hui en France.

Apprendre... comprendre... retenir...

1,500 Suédois des deux sexes, âgés de 18 à 30 ans, et exerçant les métiers les plus divers se quète sur la valeur de l'enseignement et des programmes scolaires. Des questions leur ont été posées sur leurs connaissances en mathématique et langue suédoise et leurs réponses comparées à celle d'élèves des classes terminales des écoles secondaires.

En mathématiques, les réponses des adultes révèlent que ceux-ci ont oublié une grande partie de leurs connaissances scolaires. En revanche, ils seraient meilleurs en calcul. Quant à l'emploi de la langue, la tendance est également à l'amélioration, particulièrement en ce qui concerne l'éventail du vocabulaire. (UNESCO).



L'Action Catholique — Québec

Le Centre Baden-Powell

Les Scouts du monde entier ont maintenant à leur disposition un centre magnifique, ouvert récemment, où ils pourront séjourner lors de leur passage à Londres.

Il s'agit de Baden-Powell House, maison construite en hommage à la mémoire du célèbre fondateur du grand mouvement scout et qui a été récemment inaugurée par la Reine Elisabeth II.

Il y a dans ce centre des chambres pour les Scouts de passage; il sert de lieu de réunion aux Scouts à Londres et abrite une exposition permanente qui retrace en paroles et en tableaux, l'histoire passionnante de Baden-Powell.

Atmosphère heureuse

Lord Baden-Powell, premier Chef-Scout du monde, disait souvent qu'il espérait qu'un jour il y aurait à Londres un endroit où les Scouts de tous les pays, de passage dans la capitale anglaise pourraient séjourner à un prix raisonnable dans une atmosphère heureuse de Scoutisme.

Cet immeuble est la réalisation de son rêve. Il a coûté près de \$500,000 — et presque tout l'argent a été trouvé par les Scouts.

Baden-Powell House est située dans un endroit idéal. Cet immeuble se trouve dans un quartier du centre, les autobus s'arrêtent à la porte, le métro est à proximité — et de là on peut se rendre facilement dans n'importe quel quartier de Londres.

Deux étages sont occupés par des dortoirs pouvant abriter au total 95 scouts et qui contiennent douze lits au plus. La chambre avec petit déjeuner coûte dix shillings et six pence par nuit, ou trois guinées par semaine. Pour les chambress à trois ou quatre lits, le prix est de 14 shillings par nuit, y compris le petit déjeuner, ou quatre guinées par semaine, et il y a des chambres de deux personnes à lits jumeaux pour les gens mariés. Des salles de bain, des douches et autres aménités sont prévues.

Pour répondre aux besoins de la vie sociale, il y a dans l'immeuble une salle commune, une salle de jeux, une bibliothèque et une salle de repos. Cent

personnes peuvent prendre place dans la salle à manger.

Chapelle

Dans une salle, un autel a été disposé pour les services religieux et il y a une salle de concert de 337 places avec scène de théâtre et on peut y organiser des réceptions. Il y a des salles de comité et un jardin suspendu qui domine les jardins et les arbres du Musée d'Histoire Naturelle.

L'une des caractéristiques les plus remarquables du nouveau centre est la statue du fondateur, plus grande que nature, à droite de l'entrée principale. Elle est sculptée en granit de Cornwall; c'est un don des Scouts de Londres.

Tout en haut du mur extérieur, au-dessus de l'entrée principale, se trouve un autre ornement qui attire l'attention: il s'agit de l'écusson des Scouts, il a 2m44 de haut, en aluminium bronzé.

A bien des points de vue, le Centre Baden-Powell rappelle au visiteur qu'il a été conçu en tant que monument permanent élevé à la mémoire du fondateur.

La chambre de "B - P" au 5^e étage contient le mobilier de sa chambre à coucher personnelle, prêté par Lady Baden-Powell, Cheftaine internationale des Eclaireuses.

Mais c'est l'exposition du rez-de-chaussée qui ne peut manquer d'intéresser le visiteur, car c'est là que l'histoire de B - P est illustrée: l'histoire de la vie de Lord Baden-Powell et de l'oeuvre magnifique qu'il a accomplie pour la jeunesse de tous les pays.

On peut voir le "Comment" et le "Pourquoi" du Mouvement Scout: comment le jeune officier apprit le métier d'éclaireur à une rude école et s'aperçut bientôt que ses connaissances pouvaient être utiles aux jeunes de tous les pays.

Lorsque la Reine Elisabeth II a inauguré le Centre Baden-Powell, il y avait là des Scouts représentant tous les pays du Commonwealth et de nombreux autres pays.

Leur présence a souligné l'objet de ce centre: un lieu à Londres où les Scouts du monde entier peuvent séjourner, se faire des amis et échanger des renseignements sur leur mode de vie respectif.

FAUNE ILLUSTRÉE



La Loutre du Canada

(*Lontra canadensis*)

Elancée et souple, la loutre du Canada est un exemple parfait fourni par la nature de l'adaptation animale au milieu. Ses pattes palmées, ainsi que ses narines qu'elle ferme à volonté pour la plongée sous-marine lui rendent la nage si facile qu'elle peut attraper poissons et rats musqués dont se compose partiellement son menu. L'écrevisse est son met de choix. A cela elle ne dédaigne pas ajouter la moule d'eau douce chaque fois que l'occasion lui

en est offerte. Savez-vous que ses mâchoires puissantes brisent facilement la coquille de ce mollusque.

D'une nature fort enjouée, cette grande belette aquatique adore glisser sur les bords vaseux des lacs et des rivières en été, pour continuer ce sport joyeux sur les collines enneigées, l'hiver. Très appréciées les peaux de loutre trouvent bon prix sur le marché des pelleteries, à New-York et Paris, centre mondiaux de la fourrure. Ajoutons, en terminant, que le mâle adulte peut peser de 10 à 20 li-

vres, mais la femelle est plus petite. Cette dernière met bas au printemps une portée d'un à 3 petits, après une gestation d'environ 10 mois.

Pour plus ample information, lire: "Faune illustrée du Québec" (les mammifères), en vente à la Librairie de l'Action Catholique. Cet ouvrage a eu l'approbation du Comité catholique de l'Instruction publique — comme livre du maître (8^e et 9^e année), ainsi que celle de la Société Zoologique de Québec.

Coup d'oeil sur Stockholm

La fièvre du progrès et l'au-gace dans la solution des problèmes municipaux ont fait de Stockholm la ville proclamée un peu partout comme la plus belle d'Europe.

Les touristes qui passent leurs vacances en Europe, par Scandinavian Airlines System, sont à même de tirer le meilleur parti possible de leur séjour dans l'accueillante métropole suédoise. Des conseillers en voyage compétents, fiers de leurs pays, et la possibilité qu'ils ont de faire voir la ville sous son meilleur jour, fournissent au touriste voyageant par SAS l'avantage de profiter des accommodations les meilleures pour son séjour dans la capitale suédoise.

Originellement située sur une île, à un endroit où le lac Malar,

l'un des plus beaux de Suède, se déverse dans la Baltique, la ville s'est lentement étendue jusqu'à ce qu'elle occupe treize îles et qu'elle atteigne maintenant le continent.

C'est en fait une ville de canaux, et même l'hôtel de ville offre une vue magnifique en s'élevant sur son île, émergeant de l'eau d'un canal.

Comme la ville s'est développée en cercles concentriques, le visiteur attentif découvre que presque tous les secteurs de la ville offrent une juxtaposition étonnante de vieux et de traditionnel au neuf et au moderne. Les résidents de Stockholm ont trouvé le moyen de profiter de la vie à l'extérieur même dans une ville d'un million d'habitants.

L'un des endroits attirant le plus de touristes est Skansen, un parc et un musée en plein air, où l'on peut jouir de divertissements de classe et visiter un vaste assortiment de bâtisses de ferme ou de ville reconstituées des 17^e et 18^e siècles.

Il n'est pas rare de voir des élans aux abords de la ville; ce sont probablement les seuls élans sauvages habitués à la ville dans le monde entier.

Le touriste peut se trouver dans la campagne après avoir voyagé moins de trente minutes dans n'importe quelle direction sauf celle de la mer, évidemment.

Les touristes peuvent prendre plaisir à visiter le palais royal du 18^e siècle, la vieille ville, avec ses rues étroites et ses maisons mé-

diévales, et les maisons de rapport modernes qui, dit-on sont de conception la plus moderne du monde, à Kungsklippan, Rymer-sholme, Danviksklippan, et à d'autres endroits.

A cause de l'abondance de l'eau dans la ville, une tournée en bateau permet de faire un agréable tour d'horizon.

Dans la banlieue de la ville, beaucoup de touristes sont attirés par le Drottningholm, le palais d'été royal, avec son magnifique parc et son théâtre de cour du 18^e siècle, encore en opération.

Tout près, on trouve Millesgarden, la résidence du sculpteur Carl Milles, le célèbre sculpteur suédois. Sa maison est entourée

d'une vaste exposition de sculptures en plein air.

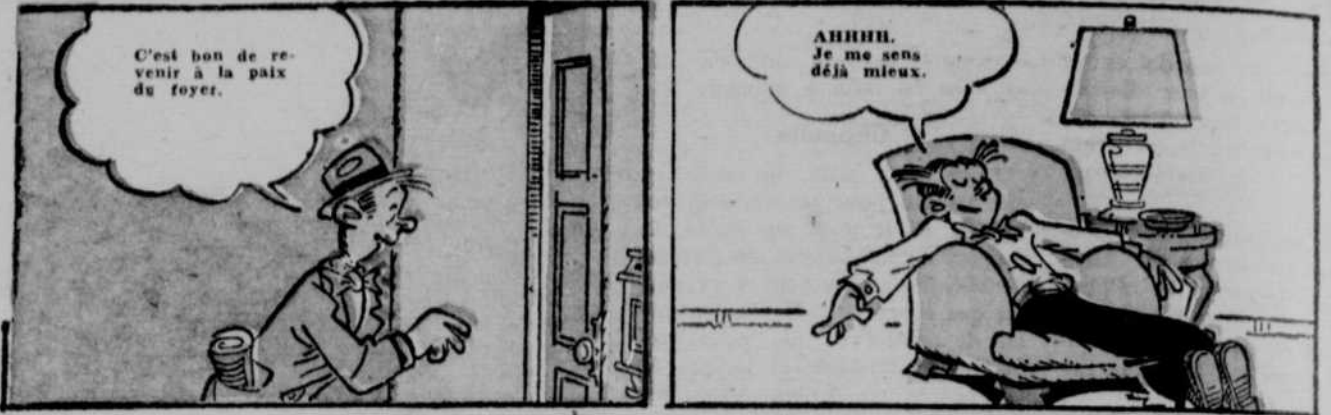
Pour les amateurs d'antiquités, il y a Sigtuna, la plus vieille ville de Suède. Il y a également Upsala, avec sa vieille université et sa cathédrale. Cette ville est célèbre par ses cimetières viking.

Les visiteurs qui désirent rencontrer des Suédois pour des raisons professionnelles ou autres, seront heureux d'apprendre qu'il existe un bureau qui s'occupe de ce problème. On peut obtenir des renseignements à ce sujet en appelant l'information à Kungstragarden. On peut également faire des arrangements par le truchement de son agent de voyage, le plus proche bureau de SAS ou, à New-York, le bureau national des voyages de Suède.

La Famille TETE BECHE

par

CHIC YOUNG



© 1961, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved.

10-8

CHIC YOUNG

LISEZ chaque jour L'Action Catholique

Informations UNESCO

Les éditeurs d'ouvrages éducatifs se réunissent à Genève

Organisée par l'Unesco, une réunion d'éditeurs de vingt-deux pays qui se spécialisent dans la publication de manuels scolaires a eu lieu à Genève au mois de juillet. C'est la première réunion de ce genre organisée par l'Unesco, qui a cependant déjà favorisé des rencontres entre éditeurs d'ouvrages éducatifs.

La réunion de Genève a examiné les possibilités d'une collaboration internationale dans la préparation et la production des manuels; le rôle que ces ouvrages peuvent jouer à l'égard de la compréhension internationale; et les activités de l'Unesco et du Bureau International d'Édu-

cation dans ce domaine.

La nécessité d'accroître la production de bons manuels adaptés aux conditions locales a été nettement soulignée par les représentants de l'enseignement en Afrique, en Asie, dans les Etats Arabes et en Amérique Latine. Pour tenter de répondre à ces besoins, l'assistance internationale existe, parfois depuis longtemps; elle provient en général de sources privées et a fait l'objet de nombreuses discussions au cours de la réunion.

C'est ainsi que les Etats membres ont demandé à l'Unesco, une aide qui s'ajoute à celle qui leur vient de sources privées ou bilatérales, et un plan de travail a été mis au point. Le Secrétariat de l'Unesco a estimé qu'en rassemblant les représentants de l'édition scolaire des di-

vers pays sur le plan international, il lui serait possible d'intensifier la coopération entre Etats, aussi bien que de développer son programme d'une manière efficace. (UNESCO).

L'avenir de l'Antarctique

La mise en valeur de l'Antarctique a été discutée par les représentants des douze nations signataires du Traité de l'Antarctique, qui viennent de se réunir pour une première conférence de consultations à Canberra. Ces signataires sont les pays suivants: Argentine, Australie, Belgique, Chili, Espagne, Etats-Unis, France, Japon, Norvège, Nouvelle-Zélande, Royaume-Uni et URSS.

En inaugurant la Conférence, le premier ministre australien, M. Robert G. Menzies, a attiré l'attention sur les trois grands principes qui sont à la base du Traité. Le premier principe est que "l'Antarctique continuera à servir toujours et exclusivement des buts pacifiques et ne sera jamais ni le théâtre ni l'objet de désaccords internationaux". Le second concerne la coopération; le troisième porte sur le status quo de l'Antarctique, toutes revendications territoriales se trouvant suspendues pour plus de 30 ans.

Les représentants des douze pays ont approuvé les résolutions présentées par la Nouvelle-Zélande, et qui demandent aux Etats membres de continuer et d'améliorer les échanges scientifiques. (UNESCO).

Chronique de

PHILATÉLIE

(par James MONTAGNES)



Nouveaux timbres de toutes les parties du monde pour marquer des événements ou honorer des personnalités. Ils comprennent (en haut, de gauche à droite) de Grèce pour son centre de recherches atomiques, du Japon pour le 75e anniversaire de l'adoption de l'heure normale, d'Iraq pour

l'entraînement de la jeunesse, et (en bas, de gauche à droite) de France en l'honneur des actrices, de la Nouvelle-Guinée représentant un danseur indigène, de la Nouvelle-Zélande représentant un aigle, et du Brésil pour le centenaire de la naissance du poète indien Tagore.

Les clubs philatéliques dans les écoles peuvent être d'un grand secours pour occuper les jeunes et les intéresser à collectionner les timbres. Nombre de professeurs ont au cours des années passées découvert que les timbres, peuvent servir à illustrer la géographie, l'histoire et même l'actualité.

Les clubs philatéliques peuvent après les cours donner lieu à des échanges et des ventes de timbres sous l'œil d'un aîné pour régler les différents. Il faut encourager la vente aux prix du catalogue et convaincre les élèves de ne vendre qu'à de bonnes conditions.

Pour l'enseignement, les professeurs ont découvert que les timbres peuvent être d'un grand secours en classe. Un cours sur l'Amérique Latine par exemple peut-être illustré à l'aide des nombreux timbres émis au cours des ans. Ceux-ci présentent des

minéraux, des produits de l'agriculture, de la forêt, des animaux domestiques propres au pays.

Les pays d'Amérique Latine ont émis nombre de timbres rappelant des événements historiques et honorant des personnalités, représentant les effigies des présidents, les divers drapeaux, les travaux de construction et les paysages. Tout ceci peut servir à instruire les écoliers de la vie dans ces pays.

Des timbres de nombreux pays de la même façon illustrent des événements utiles à connaître pour les écoliers. Certains travaux personnels gagnent à être illustrés à l'aide de timbres.

Nouveaux timbres... Le Liechtenstein émettra le 3 octobre une série de timbres représentant des travailleurs de catégories diverses. Les Nations-U-

nies émettront le 24 octobre des timbres de 4 et 11, représentant les quartiers généraux des N.-U. à Addis Abeba... La Comalle aura des timbres pour l'organisation des N.-U. pour le bien-être de l'enfance. La Roumanie a émis une série de timbres illustrant la chasse des temps préhistoriques à nos jours. La République du Mali émet des timbres illustrant les rats et artisanat indigènes. L'Islande a émis des timbres pour le 175ème anniversaire de la charte municipale de la ville de Reykjavik. La Grèce émet des timbres pour le 1.000ème anniversaire de la libération de la Crète. La France émettra des timbres représentant des endroits de villégiature, en novembre à des peintres moderne, et en décembre deux timbres pour la Croix-Rouge.

Le premier des nouveaux suppléments pour albums universels ou nationaux pour les timbres émis au cours des douze der-



1 — Le Canada émettra le 12 octobre ce timbre à l'occasion de la conférence sur les "Resources de Demain" qui aura lieu à Montréal.



2 — Le Liechtenstein émettra le 3 octobre ce timbre représentant les rouages de l'industrie.

niers mois est annoncé chez Minikus Publications, Inc., New-York. Le supplément pour l'album universel offre de l'espace pour 4,300 timbres émis l'an dernier. Presque chaque espace est illustré. Tous les nouveaux pays d'Afrique sont inclus avec pages séparées pour chacun.

TIMBRES

CANADA — AMERIQUE BRITANNIQUE DU NORD — ISRAEL — NATIONS UNIES — VATICAN.

Demandez nos listes complètes illustrées. Envoyez 25¢ pour poste.

PHILATELIA

(Dépt A) C.P. 187, Station Snowdon Montréal 29.

GRATIS

103 TIMBRES POSTE

Nous vous offrons gratuitement 103 beaux timbres du monde entier si vous demandez nos timbres en approbation — Aussi albums, paquets, séries. — Toute correspondance en français. — Cadeau et prime. — Envoyez 25¢ pour poste et manutention.

PHILATELIE LAURENTIENNE (Dépt A)

C. P. 150, Station "B", Mt 10

EXTRA-SPECIAL!



Une superbe collection de 197 timbres différents, incluant de magnifiques séries en couleurs, est à vous pour seulement 10 Ce spécial extraordinaire est offert aux collectionneurs qui demanderont nos timbres sur approbation.

ANDRE SANFAÇON

C. P. 3441, Dépt A, St-Roch, Québec 2, P.Q.

TIMBRES-POSTE

100 diff. Hongrie 45¢; 100 diff. Canada 50¢; 300 diff. Uniers 40¢. SPECIAL les 3 lots \$1. Demandez nos approbations. Jolie prime gratuite à chaque achat de \$1. et plus. ROBAR, Dept. "M" 17, 14e Avenue, S.J.B., Drummondville, P.Q.

TIMBRES : FUSEES, OLYMPIQUES

ROMANIA NATIONS-UNIES 10
Seulement
Collection géante de timbres incluant Fuseses Lunnaires, satellites, sous-marin atomique, scouts, série Nations-Unies, récent 8 Jeux Olympiques et Sports de Togo, Monnaie, Paraguay, Allemagne Roumaine, etc. Dictionnaire philatélique et timbres en approbation compris. Le tout pour 10¢. «TAMPEX», Boite 47-CLA, White Plains, N.Y., U.S.A.

350 TIMBRES DIFFERENTS

Comprenant 30 diff.: Pakistan, 10 diff.: Inde Grande Formosa. De très belles séries de fleurs, oiseaux, animaux, sports, etc.

Ceci est un superbe choix de qualité. Entière satisfaction garantie.

Seulement \$0.25

Pour adultes demandant votre approbation

FARO STAMP CO.

Stoneham Cte Québec P.Q. Canada



GRATIS 298 TIMBRES

DIFFERENTS, INCLUANT CETTE SERIE DE MONACO ILLUSTRANT DES AUTOMOBILES.

Aussi: • guide du philatéliste, • liste de timbres en paquet • et approbation. Inclure 25¢ pour frais de poste et manutention

NOM _____

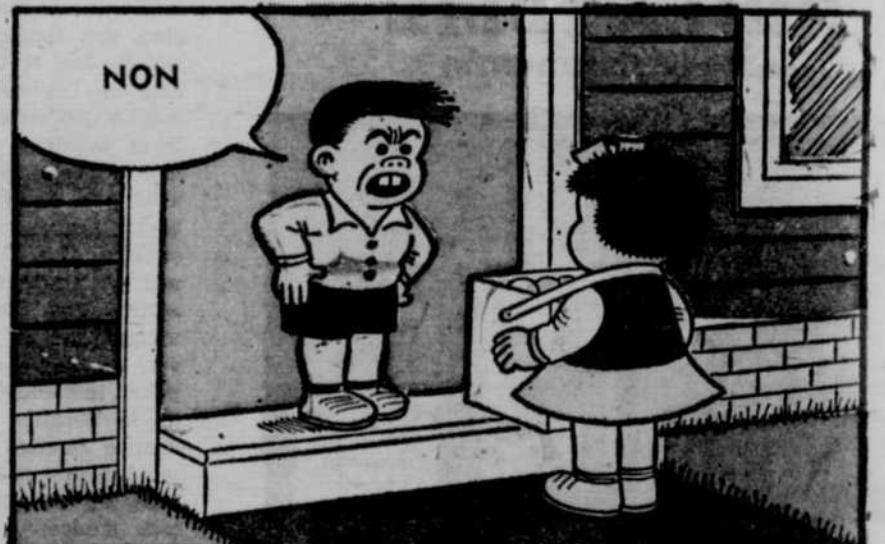
ADRESSE _____

VILLE _____

QUEBEC STAMP CO. LTD. Dept. 6
466, de la Couronne, ch. 100
Québec 2, P.Q. Canada

Philomène

par Ernie Bushmiller



Le journal quotidien est le meilleur médium de publicité